

---

## Mémoire de fin d'études: L'intelligence artificielle dans la conception architecturale : usages, influences et regards d'architectes

**Auteur :** Jaussaud, Éva

**Promoteur(s) :** Schmitz, Dimitri

**Faculté :** Faculté d'Architecture

**Diplôme :** Master en architecture, à finalité spécialisée en art de bâtir et urbanisme

**Année académique :** 2024-2025

**URI/URL :** <http://hdl.handle.net/2268.2/24358>

---

### Avertissement à l'attention des usagers :

*Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.*

*Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.*

---

## 7. Annexes

### Retranscription des interviews

#### Architecte 1

Eva : Donc l'objectif de notre échange est de mieux comprendre ce que les architectes pensent de l'intelligence artificielle dans leur métier. Je m'intéresse notamment à leur expérience, ressenti, pratique, qu'elle soit avec ou sans IA. Le but étant de compléter les informations sur le sujet que l'on retrouve dans la littérature scientifique. Quand je parle d'intelligence artificielle, je fais référence à des systèmes capables d'analyser des données, de produire du contenu ou de proposer des solutions de manière plus ou moins autonome. Cela peut aller d'outils simples, comme des générateurs d'images, à des logiciels plus complexes, capables d'optimiser des plans ou d'automatiser des tâches. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, il n'est pas du tout nécessaire d'utiliser l'IA pour participer à cet échange. Ce qui m'intéresse, c'est ce que vous, en tant qu'architecte, pensez de ces outils, de leurs potentiels et de leurs limites. Donc voilà.

A1 : Ok. Pas de soucis.

Eva : Donc si tu peux te présenter, prénom, âge, profession, et s'il y a une tâche en particulier que tu fais dans le bureau.

A1 : Donc moi, c'est Thomas Costa, je suis architecte pour le bureau Creative Architecture depuis presque quatre ans. J'ai terminé mes études en 2021, et puis après, j'ai directement fait mon stage ici, et j'ai terminé mon stage deux ans plus tard. Donc en 2023, si je ne dis pas de bêtise. Et moi, dans le bureau, c'est vrai que mes premières qualités, c'est tout ce qui est, en tout cas, première partie de conception, permis, et voilà.

Eva : Ok, et ton âge ?

A1 : Et du coup, j'ai 27 ans.

Eva : Alors, quelle est ta première réaction ou sentiment lorsque tu entends parler d'IA dans le domaine de l'architecture ? Est-ce que tu as plutôt peur, tu es enthousiaste, tu es curieux ?

A1 : Je suis plus curieux. En fait, le truc, c'est que ce n'est pas du tout de ma génération. Je pense que l'IA, c'est une génération qui l'a utilisée plus jeune, en tout cas. Moi, quand j'ai quitté mes études, l'IA n'existe pas. Ou alors, c'était vraiment le tout début. Et donc, je pense que dans ma façon de penser, dans la façon dont je crée ma conception, dont je crée mon architecture, je ne pense pas spécialement à utiliser directement ce genre d'outils. Et c'est bêtement avec des stagiaires qui venaient justement au bureau, qui m'ont parlé d'utiliser l'IA pour pouvoir faire plusieurs tâches. Là, je me suis dit : en fait, oui, c'est vrai que ça pourrait devenir un peu plus intéressant pour l'architecture d'avoir de l'IA. Donc, je suis plus curieux, je teste, mais je ne l'utilise pas, en tout cas, tous les jours.

Eva : Ok. Est-ce que tu as l'impression que tu dois te former aux outils IA, que ça va devenir important ?

A1 : Je n'ai pas l'impression qu'on doive vraiment se former parce qu'au final je pense que c'est aussi hyper intuitif. Le but de l'IA c'est que justement tout le monde puisse l'utiliser, donc j'ai l'impression que c'est fait pour ça. Mais je pense qu'on n'est pas assez ouverts sur les différents types d'IA. Je pense qu'on connaît tous ChatGPT juste pour pouvoir créer du texte. Il y a plein d'autres IA qui sont plus puissantes mais qu'on ne connaît pas. Je pense qu'il y a un manque d'informations sur le type d'IA.

Eva : Est-ce que tu as observé des différences d'usage ou de perception en fonction de l'âge de tes collègues ?

A1 : Oui, comme je te disais, moi, par exemple, je suis vraiment dans la fin... début de... début IA, fin pas IA. Donc je sens que dans mon entourage, toutes les personnes que je connais qui sont archis, qui ont le même âge que moi, qui ont terminé les études et qui sont aussi en train de faire leur fin de stage ou alors leur début de carrière, n'ont pas ce réflexe-là, alors que des stagiaires, qui viennent ici au bureau, l'utilisent.

Eva : Ok donc plus des stagiaires, mais les collègues vraiment qui travaillent ici, en fait, il n'y a pas...

A1 : J'ai eu un collègue qui lui était très très passionné par ça, il a tout de suite essayé de pouvoir l'utiliser. Et donc lui, par exemple, l'utilisait comme aide-mémoire pour tout ce qui était connaissance technique approfondie. Il a par exemple utilisé son IA pour pouvoir mettre toutes les règles de base, par exemple lui demander « ici, pour ce projet-ci, mon escalier, j'ai peut-être un problème au niveau de garde-corps, tu pourrais me donner les réglementations ? ». Et donc lui, il l'avait informée sur toutes ces choses et l'IA lui donnait alors les réponses, au moins tu n'as pas besoin de chercher la page numéro tant des réglementations. Donc il l'utilisait plus d'un point de vue texte et réglementation, pas en conception.

Eva : Ok, ça va. Est-ce qu'il y a certaines tâches, certaines utilisations d'IA qui paraissent plus légitimes que d'autres, et sur quels critères tu te baserais ?

A1 : Eh bien moi maintenant j'utilise quand même l'IA pour tout ce qui est mails, tout ce qui est formel. J'aime bien qu'elle puisse corriger mes textes et me les rendre soit plus professionnels, soit aussi mes PV de chantier quand je dois les rédiger. Souvent j'écris des tirets, je prends vite note pendant la réunion, puis je tape tout dans l'IA, j'écris mes petits points etc. et elle fait de beaux textes. Ou je lui dis : « essaie de rendre peut-être ce mail plus convivial ou un peu moins agressif sur certains points », et donc je trouve que c'est une belle aide pour la communication dans les mails ou dans les échanges.

Eva : Donc plus ce qui est administratif au final.

A1 : Oui, tout ce qui est beaucoup plus administratif. Par exemple, quand je dois faire un résumé d'un projet pour notre site internet, parce que par exemple j'ai travaillé sur le site internet du bureau, eh bien là je connais l'annexe 4 qu'on a sortie pour le permis et je lui dis : « rédige-moi un texte argumentatif de tant de lignes pour un site internet ». Et là, par exemple, il me sort un texte d'architecture qui est quand même pas mal foutu. Et au final c'est sur une base que nous on a écrite donc ce n'est pas vraiment lui qui l'a créé, mais c'est vraiment plus le côté synthèse qui est hyper utile et un gain de temps, je trouve.

Eva : Ok. Et quelle étape tu ne verrais pas du tout l'IA intervenir ?

A1 : J'avais vu des programmes où vraiment tu pouvais poser ta conception où tu mettais ton rectangle, il te mettait tes aménagements et puis tu étirais ton rectangle, ce genre de trucs, ça je suis beaucoup moins fan. Je trouve que ça peut être utile pour tout ce qui est recherche de façade, etc. Par exemple, les matériaux ou quoi. Ça, je n'ai pas encore utilisé.

Eva : Et pourquoi tu n'es pas fan des plans d'étage génératifs ?

A1 : Parce que j'ai l'impression que c'est vraiment que tout le monde peut devenir architecte et utiliser ce programme-là pour créer des choses. Je trouve que justement, notre plus-value c'est de pouvoir créer des espaces qui ne sont pas juste une cage d'ascenseur, un couloir, une chambre de tant de mètres carrés, et un couloir pour distribuer ta salle de bain. Je pense que justement, ce côté très rigide, on le perd.

Eva : Tu trouves que ça a un côté rigide. Tu ne trouves pas que ça t'aide ?

A1 : Non, parce que par exemple, quand on demande de faire des générations de plans, les plans qu'on va obtenir sont toujours très carrés, rectangulaires. Imaginons si on veut partir sur une architecture beaucoup plus organique. Là, je pense que l'IA n'est pas assez poussée, en tout cas pour l'instant. Quand tu lui demandes de faire par exemple des logements, eh bien oui, elle va nous faire un grand carré. Elle ne va jamais nous faire des ronds dans des chambres ou quoi de prime abord. Je pense que l'IA est formée pour pouvoir faire un type d'architecture qui est vraiment l'architecture fonctionnaliste. Et l'autre type d'architecture, qui est un peu plus folle, je pense que c'est beaucoup plus humain.

Eva : Que tu qualifierais de plus créative.

A1 : Oui. C'est vraiment l'essence même du boulot.

Eva : Donc tu considérerais que l'IA n'est pas créative.

A1 : Je considérerais qu'elle est fonctionnaliste.

Eva : D'accord.

A1 : Ou alors qu'elle est créative quand on lui demande. Parce que de prime abord, elle te mettra un plan carré, mais si tu lui dis : « Ah ok, j'aimerais bien que tu me mettes des courbes », alors là, elle te mettra des courbes. En fait, je l'utiliserais plutôt comme un outil de guidance, pas comme un élément de conception.

Eva : D'accord. Et là, si je te donne une définition de la créativité, est-ce que tu peux me dire si tu es d'accord et si, à partir de ça, tu considères que l'IA, au final, change ton avis ou pas. Donc la créativité, c'est la capacité à produire des idées, des solutions ou des formes qui sont à la fois originales, utiles et parfois surprenantes. C'est-à-dire capables de provoquer une réaction esthétique ou émotionnelle. Elle repose souvent sur la recombinaison d'éléments existants à partir d'un ensemble de connaissances ou d'expériences. Dans le contexte architectural, elle consiste à imaginer des réponses nouvelles à des contraintes fonctionnelles, esthétiques ou sociales, en suivant un processus qui peut inclure des explorations, intuitions et vérifications.

A1 : Non, moi je pense que l'IA est créative, mais il faut que nous-mêmes on la pousse à être créative. Je pense qu'il y a toujours en fait un humain qui doit être derrière pour pouvoir la pousser, ou lui dire en tout cas, ou la mener quelque part.

Eva : Ok. Là on va parler un peu d'empathie parce qu'il y a tout ce débat sur le fait de savoir si l'IA est capable d'empathie ou pas. Donc je vais donner une définition sur laquelle on va se baser et puis après je vais poser des questions par rapport à ça. Donc l'empathie ici c'est la capacité qu'a un architecte à se mettre à la place des futurs usagers pour mieux comprendre leurs besoins, leurs émotions et leur manière de vivre l'espace. Cela peut passer par des entretiens, de l'observation ou simplement par une projection personnelle : imaginer ce que l'on ressentirait en tant qu'utilisateur dans un espace précis avec une lumière donnée, un son, un mouvement. Cette approche joue un rôle important à plusieurs étapes du projet car elle permet de concevoir des lieux plus sensibles, plus adaptés et plus humains. On parle parfois de « ressentir comme l'usager » dans l'espace ou dans le mouvement, comme si le concepteur vivait lui-même l'expérience du lieu pour mieux l'imaginer. Donc si toi là tu devais dire ton processus de conception, à quel moment de ce processus penses-tu que l'intelligence artificielle peut t'aider à avoir plus d'empathie ? Si jamais tu n'as pas un processus clair, je peux t'en décrire un et voir si tu es d'accord avec moi.

A1 : Par exemple, dans ce que tu me parles, c'est imaginons la programmation.

Eva : Voilà.

A1 : Parce que par exemple, j'ai un projet, je ne connais pas du tout le milieu dans lequel je dois travailler. Demander à l'IA une programmation qui puisse coller au projet, quoi.

Eva : Peut-être que, imaginons, tu n'as jamais eu d'enfant et que tu dois créer une crèche ou quelque chose... Et donc tu lui demandes quel programme est vraiment adapté parce que tu n'as pas l'expérience finalement pour répondre toi-même.

A1 : Moi je pense que l'IA, pour une programmation, peut être hyper utile.

Eva : D'accord.

A1 : Évidemment, à chaque fois, elle te donnera... parce que je pense que l'architecture, en dehors des études, c'est aussi beaucoup de réglementation qu'on doit suivre pour pouvoir être en règle dans le projet. Et je pense que justement, l'IA peut regrouper toutes ces informations-là. On peut, par exemple, imaginer qu'on doit faire des bureaux : il faut le code du travail pour savoir combien de sanitaires il faut par employé, etc. Ça, par exemple, l'IA pourrait me dire : « dans ta programmation, il faut que tu mettes X WC, parce que légalement il t'en faut autant ». Donc je pense que d'un point de vue réglementation et programmation, elle peut être très utile.

Eva : D'accord, ok, donc ça ne te dérangerait pas de l'utiliser ?

A1 : Non.

Eva : Par rapport à la créativité, donc je t'ai déjà lu la définition, à quel point celle-ci joue un rôle dans ton métier ?

A1 : Bah on l'utilise tous les jours, tout le temps.

Eva : Elle est très importante. D'accord.

A1 : Oui. Je pense que c'est dur à dire, mais la créativité est quand même la façon dont on va percevoir un architecte. Imaginons une personne qui n'a pas du tout de créativité ou quoi, je ne sais pas si elle aura une grande place dans un bureau, par rapport à une autre personne qui, par exemple, sera totalement créative, qui écrira des projets complètement dingues. Je pense que c'est quelque chose qui est très recherché aussi pour l'instant, parce qu'on en a eu marre d'avoir ce côté hyper carré et que maintenant on a envie de beaucoup plus de créativité. Et justement, c'est ça qui nous permet de nous démarquer.

Eva : D'accord, et dans quelle étape précise du processus, tu penses que tu fais preuve de créativité ?

A1 : Je pense que c'est vraiment au tout début de la phase de conception. Moi, je la fais vraiment au tout début. On va faire l'esquisse de l'avant-projet.

Eva : Donc les esquisses, donc exploration des idées, après avoir défini tous les critères du programme, quand tu fais tes premiers croquis, tes premiers volumes, etc.

A1 : Si j'utilisais l'IA tous les jours dans mes projets, je passerais par la première phase qui est la recherche. Je la ferais par exemple avec de l'IA. Puis après je passerais vraiment en mode conception et créativité.

Eva : D'accord. Donc tu m'as déjà répondu que tu pensais qu'elle était capable de t'accompagner dans cette créativité. Et est-ce que tu as déjà été surpris de manière positive par un résultat généré par l'IA ? Je sais que tu ne l'utilises pas, mais à un moment est-ce que tu as...

A1 : Moi quand même, d'un point de vue, je te disais, pour ce qui est refaire des textes ou même certains concours. C'est bête, mais on doit faire des lettres de motivation ou motiver son projet, etc. Là tu écris un peu ce que tu penses du projet, puis tu demandes à l'IA de te le remettre avec, par exemple, des tirets, les points positifs du projet, les points négatifs. Donc je trouve que, d'un point de vue analytique, c'est assez bluffant la façon dont elle gère ça. Et aussi, d'un point de vue recherche : par exemple tu mets un PDF avec toutes les réglementations wallonnes pour le logement, et elle sait analyser en disant : « tu cherches ça, va page machin, tu as telle réglementation ». Il y a un vrai côté gain de temps pour la recherche aussi.

Eva : Ok, maintenant on va parler plus du plaisir de créer. Donc au sein de ton processus, est-ce qu'il y a une étape qui te procure vraiment beaucoup de plaisir et c'est vraiment ça qui fait que tu aimes ton métier ?

A1 : Moi c'est la conception, de base. Je pense que c'est vraiment la partie que j'aime, et je m'ennuierais si je n'avais pas ça.

Eva : Donc la partie après, la deuxième étape, esquisse, etc.

A1 : C'est ça. Mais je sais qu'il y a plein d'autres personnes qui, par exemple, ne sont pas motivées par le côté conception ou imaginaire, mais qui préfèrent la technique. Et ça, c'est chacun.

Eva : Est-ce que, comme tu aimes beaucoup cette étape, et qu'elle te procure du plaisir, si tu voyais qu'une IA rendait un résultat plus qualitatif que ce que toi tu pourrais faire, est-ce que tu serais prêt à lui laisser cette étape, ou est-ce que ton plaisir de la faire est plus important ?

A1 : Je travaillerais en corrélation avec. Je pense que je l'utiliserais pour améliorer à chaque fois. Mais je commencerais à dessiner quelque chose, puis je demanderais à l'IA ce qu'elle en pense et ainsi de suite. Donc je la considérerais plus comme un collègue de travail. Ce serait drôle d'essayer.

Eva : Oui, justement, la question après, c'est est-ce que tu considères que ce que tu fais, ça relève d'un travail collaboratif ?

A1 : Oui.

Eva : Est-ce que tu parles souvent avec tes collègues, etc. ?

A1 : J'ai l'impression que l'architecture, en tout cas maintenant, de la façon dont elle va évoluer, ne peut plus se penser seule. C'est vraiment un travail collaboratif, et je trouve que le fait d'avoir des retours, des avis, une autre pensée, ça aide énormément.

Eva : D'accord.

A1 : Je trouve que oui, l'architecture seule, ça existe, mais moi personnellement, dans mon travail, tous les jours, je pense que je perdrais beaucoup si je n'étais pas entouré de personnes.

Eva : Est-ce que tu considères que l'IA du coup peut être considérée comme un collègue ?

A1 : À un certain point, sur certains sujets, elle pourrait. Elle pourrait être un collègue.

Eva : Mais elle ne remplacerait pas...

A1 : Elle ne remplacerait jamais une personne entièrement, je pense.

Eva : D'accord. Est-ce que tu penses que l'IA peut t'aider par rapport à l'intention que tu mets dans le projet ? Est-ce qu'elle peut t'accompagner dans cette intuition, ou au contraire est-ce qu'elle risque de freiner ton développement ?

A1 : Je pense qu'elle pourrait freiner.

Eva : Ah bon, pourquoi ?

A1 : En fait, je pense qu'il y a deux types de personnes qui vont utiliser l'IA. Il y a vraiment les personnes qui vont croire tout ce qu'elle dit et faire tout ce qu'elle demande. Et il y a d'autres personnes qui vont avoir ce côté plus critique. Moi, je l'utiliserais pour vérifier des choses, pas pour tout suivre aveuglément. Donc j'ai l'impression qu'il y aura deux grands profils d'utilisateurs d'IA.

A1 : ...confiance directement. Par exemple, tu demandes à l'IA une réglementation, mais imaginons, elle te sort la réglementation française et pas la réglementation wallonne. Elle ne peut pas être fiable à 100%. Si on ne lui demande pas quelque chose de vraiment précis, qu'on veut, qu'on sait et qu'on connaît déjà, peut-être qu'elle peut aussi nous induire en erreur sur quelque chose qu'elle ne maîtrise pas. Donc je pense qu'il y a deux utilisateurs typiques : il y a celui qui va l'utiliser en full confiance en se disant « ok bah voilà... »

Eva : C'est une question de confiance ?

A1 : Oui, c'est plus une question de confiance en l'IA. Moi je serais plus du genre à l'utiliser avec parcimonie, en vérifiant un peu quand même ce qu'elle dit. Mais en l'utilisant quand même, sans avoir peur de l'utiliser.

Eva : Mais si tu étais sûr de ses capacités, est-ce que tu aurais pleinement confiance et tu la laisserais faire, ou tu aurais quand même une retenue ?

A1 : Non, je pense pas. Je pense pas, j'aurai toujours ce truc derrière moi en me disant « ça vient pas de moi ». Et tout le monde pourra le faire quoi.

Eva : Oui, d'accord. On va revenir là-dessus avec l'avenir de la profession. Maintenant, je vais parler un peu d'éthique et d'enjeu de transparence. Donc la question : est-ce que tu admettrais à tes clients que tu utilises l'IA dans ton projet ou pas ? Ou alors est-ce que tu le dirais après ? Est-ce que tu considères qu'il y a des étapes où c'est pas nécessaire de dire que tu utilises l'IA ?

A1 : Je pense que je ne le dirais pas, parce que je trouve que déjà la profession, pour l'instant, est très compliquée. La question de la créativité, du droit d'auteur aussi, est hyper compliquée, et donc je pense que je n'irai pas faire peur aux gens en disant que je l'utilise.

Eva : Ok.

A1 : Mais il y a utiliser et utiliser, évidemment. Je veux dire, si la personne fait tous ses projets sur une IA, ça pose la grosse question du « bah oui, mais alors du coup... »

Eva : Et oui, est-ce que tu considérerais que si tu utilisais l'IA comme ça, ça viendrait toujours de toi ?

A1 : Je considérerais que non... Non, c'est vraiment un programme que tu utilises. Je le verrais plus comme une aide.

Eva : Donc tu considères pas que tu gardes quand même la main dessus ?

A1 : Ouais.

Eva : Ok, du coup tu dirais pas, par peur de faire peur justement ?

A1 : Ouais. Parce qu'alors les gens se diraient qu'il n'y a pas besoin d'un architecte. Que tout le monde pourrait le faire, que c'est juste un programme à acheter. Il y a tout ce côté-là... Quand on parle à des clients privés, je pense que c'est beaucoup plus compliqué de faire passer la pilule et de dire « voilà, j'utilise une IA pour générer ça, ça, ça ». Alors que

des clients dans la construction et qui connaissent le métier, eux savent que l'architecte, ce n'est pas juste « celui qui dessine ». Derrière, il y a tout le côté administratif, la gestion de chantier, etc., que l'IA ne peut pas faire. Mais les clients privés ne se rendent pas compte de tout ça. Tout ce travail à côté, l'IA ne le remplacera jamais. Alors que des gens qui sont du métier, eux savent que si on a utilisé l'IA, c'est peut-être pour simplifier une partie, mais pour se compliquer la vie sur une autre.

Eva : Mais donc tu ne le dirais pas, mais toi tu n'aurais pas de cas de conscience à l'utiliser quand même, tu l'utiliserais juste, mais sans le dire ?

A1 : Voilà.

Eva : Donc là on va parler maintenant des gains, plus de temps, d'argent... Enfin voilà, c'est pas forcément des gains, mais donc du temps ou de l'argent. Donc là je vais te décrire une étape précise du processus que tu pourrais faire avec l'IA, donc l'étape de la génération de plans par conception générative, dont tu parlais tout à l'heure. Lors de cette étape, le concepteur utilise des conceptions génératives basées sur l'intelligence artificielle pour produire automatiquement un grand nombre de variantes de plans à partir de paramètres définis : surface, typologie, règles d'urbanisme. Ces outils permettent d'explorer différentes configurations spatiales et de les évaluer selon des critères de performance. Sur cette étape précise du processus, penses-tu qu'une IA fait gagner du temps, perdre du temps, ou qu'elle fait gagner de l'argent ou pas ?

A1 : Je pense que l'IA fera toujours gagner de l'argent.

Eva : Ok.

A1 : Je pense qu'elle fera toujours gagner de l'argent, ça c'est sûr. Mais personnellement, je trouve que ce serait une perte de temps d'utiliser ça parce qu'il y a tout un pan de la conception qu'elle ne prend pas en considération. Et je pense que justement, des allers-retours il y en a toujours à faire.

Eva : Et tu penses qu'il y en aurait moins à faire si tu le faisais toi-même ?

A1 : Oui, je pense. Parce qu'on a nos réflexes de conception que l'IA n'a pas. Peut-être que la façon dont elle va configurer une chambre ou un salon, ce n'est pas la façon dont nous on considère que c'est un bon appartement. Ce n'est pas parce que la réglementation demande autant de mètres carrés de fenêtres qu'on va mettre le minimum. On préférera peut-être une plus grande fenêtre, voire une baie vitrée, parce qu'on sait qu'il y a une belle vue. Donc je pense que si on prend l'IA d'un point de vue purement technique, bah oui elle va faire gagner du temps et de l'argent, parce qu'elle va produire des choses correctes. Mais on perd ce côté conception, cette fibre un peu « archi », que nous, on peut apporter.

Eva : Ok, et quand tu dis « je suis sûr qu'elle fera toujours gagner de l'argent », est-ce que tu peux préciser ?

A1 : Il y aura toujours un gain de temps, et le temps c'est de l'argent. En archi, on perd beaucoup de temps. Donc j'ai l'impression qu'elle sera toujours plus forte d'un point de vue rentabilité. Mais est-ce qu'elle fera de la meilleure qualité que nous ? Ça je ne suis pas sûr. C'est toujours un rapport entre la qualité, l'argent, le temps. C'est un équilibre à trouver.

Eva : Ok. Et maintenant, on va parler justement de l'avenir de la profession. Est-ce que tu as peur que l'intelligence artificielle te remplace ?

A1 : Oui.

Eva : Oui ?

A1 : Bah oui.

Eva : Et sur tout le processus ?

A1 : Je ne pense pas sur tout le processus. Mais je pense qu'en tout cas, elle va remplacer quand même beaucoup de choses. Peut-être pas dans les cinq prochaines années, mais imaginons dans 15, 30 ans...

Eva : Si je te décris un processus de conception assez général, est-ce que tu peux me dire quelle étape tu penses qu'elle pourrait remplacer, et une autre non ?

A1 : Par exemple la partie administrative, c'est sûr.

Eva : Ok. Par exemple, tout ce qui est analyse du programme et des contraintes de la première étape.

A1 : Ça, à mon avis, elle le fera.

Eva : Et l'étape esquisse et exploration des idées ?

A1 : Elle pourrait le faire en partie je pense, oui.

Eva : Qu'est-ce qu'elle ne pourrait pas faire ?

A1 : Le côté recherche volumétrique. Elle pourrait proposer un rectangle, l'étirer, mais il y aurait encore un travail à faire dessus. Je pense que vraiment la base de l'esquisse, elle pourrait la faire, mais pas l'avant-projet. Elle pourrait amorcer, mais pas aller au bout.

Eva : D'accord. Et ensuite l'étape de synthèse et d'évaluation ?

A1 : Non, je ne pense pas. Parce qu'elle prendrait seulement en compte les aspects techniques. Elle ne prendrait pas en compte le petit truc en plus.

Eva : Qu'est-ce que tu appelles « le petit truc en plus » ?

A1 : Le côté vraiment créatif... ou intuition, le feeling. Le truc qui fait que tu sens qu'une solution est plus parlante qu'une autre.

Eva : Ok. En soi, c'est intéressant que tu dises que tu as peur qu'elle te remplace, parce que souvent c'est un avis assez marginal dans ce que j'ai lu.

A1 : Je pense que c'est aussi parce que je suis assez jeune et que j'ai grandi avec la technologie. On a vu évoluer les téléphones, du vieux Nokia noir et blanc aux premiers

tactiles, et maintenant l'évolution a fait un boom énorme. Donc ça ne m'étonnerait pas que l'IA fasse pareil.

Eva : Ok. Est-ce que tu serais déçu à l'idée que le métier devienne plus solitaire si plus d'architectes utilisaient l'IA ?

A1 : Oui. Comme je t'ai dit, pour moi le métier, c'est vraiment travailler en collaboration, avec les ingénieurs, les techniciens, les entreprises. C'est un travail de groupe. Et ça, l'IA ne pourra jamais le remplacer.

Eva : Ok. Est-ce que vous avez reçu des formations dans ton bureau sur l'IA ?

A1 : Non, pas encore.

Eva : Tu ne t'es jamais formé seul ?

A1 : Si, j'ai déjà testé deux ou trois trucs. Mais le problème, c'est que les logiciels d'IA d'architecture sont soit très chers, soit compliqués. Et comme c'est encore nouveau, peu de gens savent vraiment les utiliser.

Eva : Ok. Dernière question : la taille du bureau, vous êtes combien ?

A1 : On est 17.

Eva : 17, donc un bureau moyen. Est-ce que ça influence l'usage de l'IA ?

A1 : Je ne pense pas. C'est plus une question de rentabilité que de taille.

Eva : Ok. Donc peut-être que les petits bureaux en auraient plus besoin ?

A1 : Exactement. Les petits bureaux pourraient gagner du temps avec l'IA. Les grands, eux, peuvent dispatcher le travail entre employés.

Eva : Est-ce que tu aurais une question à ajouter, qui pourrait enrichir mon mémoire ?

A1 : Oui, ce serait intéressant d'avoir le point de vue de l'Ordre des architectes. Eux ont une vision globale et savent peut-être si des formations existent déjà. Voir aussi si un programme d'IA vraiment efficace va sortir, par exemple un logiciel wallon qui reprend toutes les réglementations. Ça ouvrirait énormément de perspectives.

Eva : Ok. Merci, j'ai fait toutes mes questions. Tu as trouvé ça intéressant ?

A1 : Oui, c'était chouette.

\*Fin interview 1\*

## ARCHITECTE 2

Eva : J'ai fait une petite intro. Bonjour et merci d'avoir accepté de participer à cet entretien. L'objectif de notre échange est de mieux comprendre ce que les architectes pensent de l'intelligence artificielle dans leur métier. Je m'intéresse notamment à votre expérience, ressenti et pratique qu'elle soit avec ou sans IA. Le but étant de compléter les informations sur le sujet que l'on retrouve dans la littérature scientifique. Quand je parle d'intelligence artificielle, je fais référence à des systèmes capables d'analyser des données, de produire du contenu ou de proposer des solutions de manière plus ou moins autonome. Cela peut aller d'outils simples, comme des générateurs d'image, à des logiciels plus complexes capables d'optimiser des plans ou d'automatiser des tâches. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses et il n'est pas du tout nécessaire d'utiliser l'IA pour participer à cet échange. Ce qui m'intéresse est ce que vous, en tant qu'architecte, pensez de ces outils, de leurs potentiels et de leurs limites. Voilà. Est-ce que c'est clair ? Est-ce que tu as des questions ?

A2 : Non, c'est bon.

Eva : Ok. Est-ce que tu veux te présenter, prénom, âge, profession, et si tu as une tâche prédestinée dans le bureau ?

A2 : Simon Pagura, 34 ans, architecte, je n'ai pas vraiment de tâche prédestinée, plutôt conception. Je touche un peu à tout.

Eva : Quelle est ta première réaction ou sentiment lorsque tu entends parler d'IA dans le domaine d'architecture ? Est-ce que t'as peur ? Tu es enthousiaste ? Tu es curieux ?

A2 : Entre curieux et enthousiaste.

Eva : Ça te fait pas peur ?

A2 : Non.

Eva : Ok. Est-ce que tu ressens aujourd'hui la nécessité de te former à l'IA ?

A2 : De plus en plus oui. J'y pense en tout cas.

Eva : Parce que tu penses que ça va se développer ?

A2 : Oui, c'est ça, clairement. Et ça peut être pratique dans l'aspect du métier.

Eva : Ok. Est-ce que tu as repéré des différences d'usage d'IA dans le bureau par rapport aux différences d'âge ?

A2 : Paradoxalement, c'est les plus anciens qui l'utilisent plus.

Eva : Ben ça ne m'étonne pas du tout.

A2 : Mais oui, moi je m'en sers un petit peu, mais oui, le boss.

Eva : Et tu penses pourquoi ?

A2 : C'est plus pour des textes, générer des textes, des argumentaires.

Eva : Mais pourquoi ils utilisent plus ?

A2 : Pour avoir un aperçu rapide de ce qu'ils pourraient raconter.

Eva : Je veux dire est-ce que c'est parce qu'ils ont moins peur que les jeunes ? Est-ce qu'ils sont plus curieux de se former ?

A2 : Je n'en sais rien.

Eva : Ok donc est-ce que tu l'utilises toi l'IA dans ta pratique professionnelle ?

A2 : Un peu.

Eva : Dans quoi ?

A2 : J'utilise souvent Chat GPT quand je fais des estimations, par exemple. Oui, j'ai besoin de ça pour le prix de tels postes ou quoi.

Eva : De tels postes ?

A2 : Oui, de tels postes que j'ai rencontrés, c'est-à-dire ça par exemple, quels sont les tarifs en vigueur, une cuisine, ou tout quoi. Là, je viens d'acheter une maison, je m'en suis servi pas mal... Et les fois où je m'en suis servi, finalement sur les devis, on est quand même

vachement proche de ce qu'il proposait. Voilà, c'est bien parce que ça permet d'aller beaucoup plus vite que de faire un métré tout détaillé. Normalement, surface, qualité, finition, etc.

Eva : Ça, ça serait plus dans quelle partie du processus de conception pour toi ?

A2 : C'est plus dans la partie budget.

Eva : Ça c'est au début du processus ?

A2 : C'est un peu partout, ça dépend des projets.

Eva : Parce que là, si je te décris un processus, dis-moi si tu es d'accord et je le modifierai en fonction de toi. Donc première étape du processus de conception, c'est l'analyse du programme et des contraintes. Donc là, phase d'écoute et de contraintes avec le client, l'architecte recueille les informations nécessaires, identifie les contraintes du projet, l'analyse du site, etc. Puis ensuite on a l'étape de l'esquisse et de l'exploration des idées. Donc là, l'architecte fait un travail de recherche formelle et conceptuelle, produit des esquisses, des croquis, des volumes pour générer plusieurs pistes. Puis ensuite on a l'étape de la synthèse et évaluation. Là, à partir du moment où vous avez une multitude de possibilités, vous faites un travail d'évaluation et vous dites laquelle serait plus apte à répondre au programme que vous avez défini plus tôt. Et puis après, vous allez développer justement cette idée qui est la plus apte à répondre en la modélisant avec des plans, des modélisations 3D, etc. Et donc là, le budget, tu mettrais ça dans quelle partie ?

A2 : Après, peut-être, après avoir dessiné.

Eva : Et tu utilises l'IA par rapport au processus que je t'ai décrit, plutôt dans une partie ou pas ?

A2 : Pas dans la partie des dessins ni de conception en tout cas. Des fois je m'en sers quand il y a des règlements, par exemple. Des fois ça va plus vite de demander à Chat GPT d'aller chercher des normes.

Eva : Donc plus dans une partie administrative.

A2 : Oui, administrative et réglementaire quoi, tout ce qui est règlement, normes, etc., parce qu'il va quand même chercher des infos qui ne sont pas faciles à trouver, qui prendraient 20 minutes à fouiller les documents.

Eva : Et est-ce que tu ne l'utilises pas dans la partie conception ? Pourquoi tu ne l'utilises pas plutôt dans la partie conception ? Est-ce qu'il y a une raison ?

A2 : Il n'y a pas vraiment de raison. Peut-être que je ne suis pas encore assez à l'aise avec ça.

Eva : C'est plus manque de temps de se former ou pas les outils ?

A2 : Pas les outils. J'ai déjà vu des vidéos où il y avait des logiciels qui rendaient des plans directement en fonction du carré que tu voulais. Tu lui mets un prompt et il génère des plans. On n'en est pas encore là, ici. Mais après oui, c'est sûr qu'à mon avis ça va quand même s'utiliser de plus en plus souvent. Même justement pour aller sur l'esquisse, ça va être un gain de temps, au moins pour avoir une première piste.

Eva : Donc, est-ce que toi, il y a une tâche que tu préférerais déléguer à l'IA aujourd'hui ? Même si là, aujourd'hui tu ne le fais pas, est-ce que dans un futur proche, tu dirais « Ah celle-là, je préférerais la déléguer » ou t'aider du moins ?

A2 : Non pas spécialement.

Eva : Parce que t'aimes faire tout ?

A2 : Ouais. Peut-être plus en complément.

Eva : Mais c'est plus parce que tu n'as pas envie de perdre le plaisir que tu as à faire ces tâches-là ?

A2 : Ouais, aussi, c'est parce qu'on n'a plus de métier non plus, on a toujours besoin de quelqu'un, mais... un archi en tout cas.

Eva : Est-ce qu'il y a des utilisations d'IA qui paraissent plus légitimes que d'autres pour peut-être des raisons éthiques ?

A2 : Ben oui justement, comme je le disais, générer des plans automatiquement, c'est peut-être au niveau éthique du métier c'est pas super dingue. Après pour les gens, pour les particuliers, ça peut être un outil super, mais généralement c'est juste que celles-là sont payantes donc... Le particulier ne va peut-être pas prendre des abonnements pour générer des plans, si c'est juste pour faire sa maison. Mais pour avoir une idée rapide de ce qu'il pourrait faire pour le projet, oui, ça peut être très bien. Après, dans le métier d'architecture, je pense qu'on n'a pas spécialement besoin, peut-être pour aller plus vite sur certaines étapes au début, mais voilà...

Eva : Ok, donc c'est une étape où tu verrais pas l'IA intervenir, toi.

A2 : Non pas dans le dessin en tout cas.

Eva : Ok. On va parler un peu d'empathie, parce qu'il y a tout ce débat de savoir si l'IA est capable d'avoir de l'empathie dans ce qu'elle crée, etc. Donc je vais te donner une définition si tu n'es pas d'accord avec, tu me le dis. C'est la capacité qu'a un architecte à se mettre à la place de futurs usagers pour mieux comprendre leurs besoins, leurs émotions et la manière de vivre l'espace. Cela peut passer par des entretiens, de l'observation ou simplement par une projection personnelle. Imaginer ce que l'on ressentirait en tant qu'utilisateur dans un espace précis avec une lumière donnée, un son, un mouvement. Cette approche joue un rôle important à plusieurs étapes du projet car elle permet de concevoir des lieux plus sensibles, plus adaptés et plus humains. On parle parfois de ressentir comme l'usager dans l'espace ou dans le mouvement, comme si le concepteur vivait lui-même l'expérience du lieu pour mieux l'imaginer. Donc à quel moment du processus que je t'ai décrit plus tôt, tu penses que l'IA peut t'aider à avoir plus d'empathie ?

A2 : Alors là... Je pourrais pas vraiment te dire...

Eva : Est-ce que tu serais plus par exemple dans le programme quand tu définis les...

A2 : Peut-être sur le programme, mais de bâti, peut-être pas pour moi.

Eva : Ok, donc tu ne penses pas qu'elle est capable de t'assister sur ça ?

A2 : Non pas vraiment non.

Eva : Ok. Là, on va parler maintenant de la créativité. Pareil, je vais te dire une définition comme ça je te poserai des questions. C'est la capacité à produire des idées, des solutions ou des formes qui sont à la fois originales, utiles et parfois surprenantes. C'est-à-dire capables de provoquer une réaction esthétique ou émotionnelle. Elle repose souvent sur la recombinaison d'éléments existants à partir d'un ensemble de connaissances ou d'expériences. Dans le contexte architectural, elle consiste à imaginer des réponses nouvelles à des contraintes fonctionnelles, esthétiques ou sociales en suivant un processus qui peut mêler exploration, intuition et vérification. Donc à quel point cette créativité joue-t-elle dans ton métier ?

A2 : Beaucoup. Je dirais en grande partie.

Eva : Donc elle est très importante. Et quelle étape, plus précise, tu penses que tu fais vraiment le plus preuve de créativité ?

A2 : Ben dans la première partie, la partie esquisse.

Eva : Donc après avoir défini le programme etc.

A2 : Et après peut-être plus tard, dans les rendus.

Eva : En repensant aux critères que je t'ai dit par rapport à la créativité, est-ce que tu penses que l'IA en fait preuve ou est capable d'en faire preuve ?

A2 : J'ai déjà essayé, je suis rarement satisfait de ce qu'elle propose.

Eva : Ah bon, ok, pourquoi ?

A2 : C'est toujours un peu à côté de la plaque, je trouve, mais voilà.

Eva : T'as essayé dans quel... précisément c'était quoi, l'expérience ?

A2 : Sur des projets, l'aménagement d'une tour, d'une façade, genre créer une tour un peu sympa.

Eva : Une façade d'une tour ?

A2 : C'est ça. En donnant une photo de base et voilà, aménage-moi ça. Souvent ce que je lui disais, mais souvent ça reste un truc un peu BD, pas réalisable techniquement en tout cas. Mais voilà, après il y a peut-être quelques petits éléments à prendre par-ci par-là, mais il ne va pas sortir un truc en tout cas « tiens voilà... ». Il y aura toujours un quack, les étages mal mis, une fenêtre mal mise, un truc qui flotte, toujours un truc un peu étrange...

Eva : Mais est-ce que tu considères que ça peut t'aider à nourrir cette créativité ?

A2 : Oui ça oui. Parce qu'il y a quand même quelques idées parfois qui sont sympas.

Eva : Ok, donc désolée je reprends mais du coup tu ne penses pas qu'elle est capable d'être créative ?

A2 : Elle est créative pour la fonction du prompt que tu lui donnes, donc c'est pas vraiment créatif.

Eva : Ok. Est-ce que tu as déjà été surpris de manière positive par des résultats générés par une IA ? Et dans quel cas ?

A2 : En partie oui, pas à fond sur un résultat. Mais des petits éléments.

Eva : Dans le projet que tu as dit, la tour ?

A2 : C'est ça, après on n'a pas fait ça.

Eva : Oui, ça a permis de développer des trucs. Maintenant, par rapport au plaisir de créer, on va parler un peu de ça. Je sais plus, j'ai déjà posé la question en fait, mais quelle partie du processus tu ressens le plus de plaisir quand tu fais ?

A2 : Conception.

Eva : Est-ce que si l'étape que tu trouves vraiment la plus satisfaisante dans ton métier, que tu adores faire, si un jour on te dit, une IA peut le faire et mieux que toi, est-ce que tu prendrais le parti de laisser l'IA le faire et tant pis pour ton ressenti, ou alors le plaisir prime et tu ne laisserais pas l'IA ?

A2 : Je crois que le plaisir prime.

Eva : Ok. Et si on te dit par contre ça te fait gagner de l'argent, du temps, est-ce que là le plaisir prime toujours ?

A2 : Ça dépend, je ne sais pas, je suis pas dans ce cas-là.

Eva : Donc tu ne sais pas ?

A2 : Je ne sais pas. Peut-être pas tout le temps.

Eva : D'accord. Donc le gain de temps et d'argent, ça peut être...

A2 : Oui un facteur.

Eva : Un facteur ok. Est-ce que tu considères que le processus de conception relève d'un travail collaboratif ?

A2 : Oui.

Eva : Et si oui, avec qui tu collabores ?

A2 : Avec mes collègues.

Eva : Avec tes collègues. Est-ce que tu considères que l'IA peut être un collaborateur ?

A2 : Oui dans certains cas oui.

Eva : Mais est-ce qu'elle, tu penses qu'elle peut remplacer tes collègues ?

A2 : Non. Pas à ce stade-ci en tout cas.

Eva : Ok, qu'est-ce qu'il y a de différent entre parler à tes collègues et parler à une IA ?

A2 : C'est difficile à expliquer... Je sais pas, c'est plus un outil qu'un collaborateur pour moi.

Eva : D'accord mais tu ne saurais pas dire exactement ce qu'il manquerait à l'IA ?

A2 : Non je ne vois pas. J'en connais pas assez.

Eva : Est-ce que quand tu as utilisé, par exemple, tu me parlais quand tu as fait la tour là, est-ce que tu as quand même ressenti du plaisir à utiliser l'IA et...

A2 : Oui, oui, oui, ça j'aime bien tout ce qui est informatique comme ça.

Eva : Ok. Donc ça t'a pas enlevé ton plaisir de conception ?

A2 : Non, non, pas du tout. Après des fois on perd un peu trop de temps, des fois on va essayer de faire plein de tests, pour faire une image que tu as en tête par exemple. Dans 80% des cas, tu perds beaucoup de temps à essayer qu'elle te fasse le rendu que t'as en tête, qui te convient, qui est correct. Pour finalement devoir avoir une base d'une image, puis finalement tu dois quand même la refaire par après.

Eva : Donc parfois, c'est pas un gain de temps, l'IA.

A2 : C'est pas un gain de temps, non.

Eva : D'accord. Est-ce que parfois, tu penses que l'IA peut t'aider à développer ton intention dans le projet ?

A2 : Oui, quand tu lui demandes de réaliser des textes de justification ou de plan architectural ou quelque chose comme ça. Clairement oui. Elle te donne au moins de bonnes pistes. Parfois, c'est des éléments très bateaux, mais... Ça peut être des choses à voir dans le plan d'urbanisme ou des textes pour faire des concours, etc. Donc c'est au moins une base à retravailler, toujours, mais c'est toujours des trucs un peu lunaires dedans, mais voilà.

Eva : Mais quand je te parle d'intentionnalité, plus dans la partie conception, donc esquisse. Comment tu la développes cette intentionnalité ? Est-ce que ça vient d'où ?

A2 : Hum... Je vois pas très bien...

Eva : Ça ne vient pas plus de l'expérience, de ta personnalité... ?

A2 : Oui, c'est plus un ressenti, donc c'est difficile à expliquer. Après ça c'est propre à chacun.

Eva : Oui. On va parler un peu de normes éthiques et enjeux de transparence. Est-ce que si tu utilisais l'IA dans tes projets, est-ce que tu le dirais à tes clients ? Ou bien tu ne le dirais pas jusqu'à une certaine étape ? Ou bien voilà, tu ne le dirais pas du tout ? Tu le dirais dès le début ?

A2 : Je ne le dirais pas.

Eva : Tu ne dirais pas ? Pourquoi ?

A2 : Parce que ça n'a pas vraiment de sens de le dire, ni même de le cacher, mais voilà, vu l'aide qu'elle apporte, enfin pour le moment, en tout cas c'est comme si on consultait un bouquin ou qu'on regardait un tuto sur YouTube, c'est pareil. On ne va pas décrire tout ça à un client, il s'en fout lui je pense.

Eva : Mais comme l'IA prend des données de plein de choses, elle s'inspire d'autres œuvres déjà réalisées. Est-ce que tu penses d'un point de vue droit d'auteur, etc., ça a un impact qui te freinera à utiliser l'IA ?

A2 : Non, pas spécialement.

Eva : Donc tu penses que c'est toujours ta création même si tu utilises même beaucoup l'IA.

A2 : Oui, je pense.

Eva : Maintenant je vais te décrire une étape précise, donc la génération de plans. On fait plein de propositions, et là en l'occurrence avec l'IA, donc quand elle génère des plans génératifs. Donc je te la décris. Lors de cette étape, le concepteur utilise des outils de conception générative basés sur l'intelligence artificielle pour produire automatiquement un grand nombre de variantes de plans d'étage à partir de paramètres définis, surface, typologie, règles d'urbanisme. Ces outils permettent d'explorer différentes configurations spatiales et de les évaluer selon les critères de performance. Pour cette étape

précise du processus de conception, penses-tu que l'IA te fait gagner du temps, perdre du temps, gagner de l'argent, perdre de l'argent ?

A2 : Oui, comme je te dis, je n'ai jamais utilisé ça, mais je pense que ça peut être un outil sympa dans les premières étapes, justement, quand on a des plans difficiles à aménager, pour avoir quelques propositions pour avoir des pistes, mais c'est plutôt pour ça.

Eva : Mais tu disais tout à l'heure que l'IA ne faisait pas gagner de temps.

A2 : Ça dépend, plus dans certains cas ça ne fait pas gagner du temps, mais des fois, on chipote beaucoup pour finalement arriver à un résultat où on n'est pas content, mais on a perdu une heure à essayer d'avoir une réponse correcte. Voilà, plus dans ce cas-là que je disais qu'on perdait du temps. Et dans certains cas, elle peut te donner une idée qui te convient bien directement. Même si je ne prends jamais le résultat comme argent comptant.

Eva : Oui c'est sûr. Et maintenant, concernant l'avenir de la profession, est-ce que tu as peur que l'intelligence artificielle te remplace ?

A2 : Non

Eva : Non pourquoi ?

A2 : Parce qu'il y a quand même aussi toute la partie chantier, tout ça déjà. Et puis il y a pas mal d'aspects où l'IA ne saura pas faire, je ne sais pas les citer, mais... Enfin remplacer, non.

Eva : Donc tu n'as pas du tout peur de ça.

A2 : Oui, il y a certains points, c'est sûr, à mon avis on s'en servira beaucoup dans le futur, remplir les documents administratifs, les machins comme ça.

Eva : Est-ce que tu penses que ça va transformer le métier ?

A2 : Oui peut-être, certainement. Comme beaucoup de métiers je pense. Mais oui.

Eva : Est-ce qu'il y a vraiment un point où tu penses que l'intelligence artificielle va vraiment changer beaucoup de choses parmi tout ce que tu fais dans ton métier ? Ou plus précisément dans le processus d'une conception ?

A2 : Non pas beaucoup de choses.

Eva : Non ?

A2 : Non

Eva : Tu penses qu'elle aura quel rôle au final ?

A2 : Je ne saurais pas te dire, mais là comme moi je m'en sers, c'est comme si je m'inspirais dans un bouquin, c'est plutôt ça. Un outil d'inspiration, un outil de vérification aussi, des fois pour les textes énormes, aussi une situation d'un bien sur la carte s'il y a des règles spécifiques à respecter dans cette zone. Des fois, ça c'est un gain de temps, même si je vérifie toujours après.

Eva : Ok. Et du coup, ce que je comprends, c'est que tu verrais plus l'IA t'aider dans des choses administratives que dans tout ce qui est conception, dessin.

A2 : Oui, pour le moment oui, mais après c'est parce que je ne maîtrise pas l'outil non plus peut-être, j'imagine qu'il y en a qui s'en sortent très bien, voilà.

Eva : Et enfin, concernant les formations, est-ce que tu as déjà reçu une formation sur l'intelligence artificielle ?

A2 : Non

Eva : Est-ce que le bureau a déjà proposé des formations ?

A2 : Non pas encore.

Eva : D'accord, et est-ce que toi tu t'es déjà formé tout seul sur certains logiciels ?

A2 : Non.

Eva : Mais tu as quand même utilisé de l'IA pour...

A2 : Bah Chat (GPT), ouais... Après, mon collègue Nico, il nous montre ce qu'un de ses potes fait, un ingé. Lui, il s'en sert pour faire des rendus 3D, par exemple. Et lui, il a essayé de faire la même chose avec le même programme. On n'arrive pas à avoir un rendu aussi bien. Il y a quand même quelque chose à apprendre pour maîtriser. C'est clair. Mais quand il nous montre la base de son fichier et l'image qu'il a juste en mettant son compte, ben voilà, nous, on n'arrive pas à ce résultat-là. Certainement, lui, il a fait une formation et il gère mieux l'outil.

Eva : Et ça, c'est quelque chose que, si c'était possible pour toi, tu développerais ?

A2 : Oui parce que c'est ça, c'est un gain de temps quand même, vraiment.

Eva : C'était la modélisation 3D, c'est ça ? Oui, le rendu.

A2 : Oui vers la fin.

Eva : Et tu dirais que pour cette étape précise-là de modélisation 3D, tu veux bien ? Parce que c'est quoi ? Parce que c'est une étape que tu n'apprécies pas forcément à faire ?

A2 : Si j'aime bien vraiment ça, moi, du coup.

Eva : Et le fait d'utiliser l'IA, tu penses que ça amplifierait ce plaisir-là ?

A2 : Pas spécialement mais ce serait un gain de temps. Parce qu'un rendu 3D, tout analyser, rentrer ça dans un programme, ça prend quelques jours. Tu peux diviser facilement la moitié du temps je pense.

Eva : T'aimes bien mais faut pas que ça prenne trop de temps non plus quoi.

A2 : Moi, ça ne me dérange pas que ça prenne du temps, mais voilà, à un moment il faut clôturer, donc... C'est juste dans cette optique-là...

Eva : Ok. Je crois que j'ai fait le tour par rapport à ça. Est-ce que toi, il y a des questions qui te viennent, qui pourraient nourrir ce que les questions que tu as posées ou bien...

A2 : Pas spécialement

\*fin interview 2\*

Architecte 3

Eva : Une petite intro au début. Donc voilà, merci d'avoir accepté de participer à cet entretien. L'objectif de notre échange est de mieux comprendre ce que les architectes pensent de l'intelligence artificielle dans leur métier. Je m'intéresse notamment à votre expérience, ressenti, pratique, qu'elle soit avec ou sans IA. Le but étant de compléter les informations sur le sujet que l'on retrouve dans la littérature scientifique. Quand je parle d'intelligence artificielle, je fais référence à des systèmes capables d'analyser des données, de produire du contenu ou de proposer des solutions de manière plus ou moins autonome. Cela peut aller d'outils simples comme des générateurs d'image et des logiciels plus complexes, capables d'optimiser des plans ou d'automatiser des tâches. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, il n'est pas du tout nécessaire d'utiliser l'IA pour participer à cet échange. Ce qui m'intéresse, c'est ce que vous, en tant qu'architecte, pensez de ces outils et de leur potentiel et de leurs limites. Voilà, vous avez des questions par rapport à ça ?

A3 : Non, pas de questions précises par rapport à ça.

Eva : Ok, est-ce que tu peux te présenter, prénom, âge, profession et si tu as une tâche précise dans le bureau ?

A3 : Ouais, Lorenzo, 31 ans, dessinateur ici chez Creative. Ma tâche principale, c'est de passer d'avant-projet à permis. Se concentrer sur le plan permis.

Eva : Précisément, c'est quoi vraiment ? Est-ce que tu peux décrire ces tâches pour voir si ça correspond au processus de conception ?

A3 : Ah non, pas du tout. La conception se fait par les architectes. Donc une fois que le projet est figé, je le passe en plan de permis pour tous les codes qu'il faut, toutes les informations dont on a besoin pour que ça passe à la commune.

Eva : Donc c'est plus technique, la partie technique après. Est-ce qu'eux t'envoient des plans déjà faits par ArchiCAD, AutoCAD, puis toi tu vas préciser en fait ?

A3 : Oui, c'est ça. Donc tu as déjà des plans d'avant-projet qui sont assez approximatifs. Il n'y a pas toutes les informations qu'il faudrait pour avoir le permis. Et puis, par rapport à ça, tu commences à faire une 3D et tu vois un peu comment ça se met. Tu règles les étages, tu règles tes baies à ce moment-là, parce que tout ça arrive à partir du moment où tu vas commencer à placer tes escaliers. C'est toutes des choses qui se font une fois que tu passes en 3D, souvent les avant-projets sont dessinés en 2D.

Eva : Ok. Toi, tu fais la partie de modélisation 3D.

A3 : 3D et plan de permis.

Eva : Ok, quelle est ta première réaction quand tu entends parler d'intelligence artificielle dans le milieu de l'architecture ? Est-ce que tu as peur, tu es enthousiaste, tu es curieux ?

A3 : Curieux mais je n'ai pas vraiment cherché à plus l'utiliser ou alors à regarder ce que ça pourrait donner comme résultat. À vrai dire, je n'ai jamais vu s'il y avait des plans qui étaient faits par l'IA qui seraient utilisables en tout cas. Donc les images 3D, j'ai déjà vu, ça m'a l'air bien. C'est surtout pour les intérieurs que j'ai regardé. Au niveau du rendu en tout cas, ça donne des fois mieux que si on les avait dessinées. Maintenant sur la perception des pièces, des fois j'ai l'impression que les pièces paraissent plus grandes que la réalité. Des fois sur une image de l'IA, tu vois qu'il y a un lit deux places avec une armoire. Et au final, quand tu as les dimensions de ta pièce, tu te rends compte que c'est assez limite. Ça apparaît un peu.

Eva : Donc ce n'est pas encore assez précis à tes yeux.

A3 : J'ai l'impression. Après, c'est peut-être des images que j'avais vues qui ne m'ont pas convaincu...

Eva : Donc ça, c'était des générateurs d'images.

A3 : Souvent ceux utilisés par les agents immobiliers, par exemple. Pour donner une impression de rénovation, ce qu'ils font souvent, c'est des maisons qui ne sont plus habitées ou en tout cas en mauvais état. Ils font des avant-après et ils envoient des images faites par IA, parce que ce n'est pas eux qui les font. Même par IA, on se rend bien compte qu'au niveau dimension des pièces, c'est difficilement envisageable cet aménagement-là.

Eva : Mais ce genre de générateur d'intérieur, est-ce qu'ici dans le bureau vous utilisez ça pour après, pour peut-être les concours, etc. ?

A3 : Non. Pas que je sache en tout cas. Peut-être que Thomas et Élodie, eux, utilisent l'IA mais franchement, la seule fois que j'avais utilisé c'était en prenant une photo d'une pièce pour voir aménagée ce que ça donnait, pour donner des idées d'aménagement ou des choses comme ça.

Eva : Dans ton métier de dessinateur, de plan plus précis etc., tu n'as jamais encore utilisé l'IA.

A3 : Ah non, je n'ai pas utilisé.

Eva : Ok. Est-ce qu'aujourd'hui tu ressens un peu le besoin de te dire que tu dois te former à l'IA ?

A3 : Pas forcément. Après, c'est le même principe, c'est le fait de ne pas se renseigner. Du coup je n'y vois pas l'intérêt parce que je ne vois pas le plus que je pourrais avoir. Peut-être que si on me montrait exactement que c'est quelque chose où on pourrait vraiment prendre ça en référence, peut-être que je l'utiliserais ou je chercherais en tout cas après.

Eva : Mais là tu n'es pas informé, ce n'est pas venu à toi. Ok. Est-ce que tu as observé des différences d'usage ou de perception de l'IA entre tes collègues en fonction de leur âge ?

A3 : Oui je pense. Comme je disais, Élodie, Thomas, les plus jeunes du bureau ont l'air de plus regarder. Maxence, qui est parti, était aussi assez intéressé par l'IA. Si je regarde ceux qui sont plus vieux, qui ont passé la quarantaine, ça ne les intéresse pas du tout.

Eva : Ah ouais ? Simon m'a dit avant justement que c'était eux qui l'utilisaient le plus.

A3 : Pas par rapport aux images alors. L'IA par rapport à...

Eva : Je te parle d'IA en général.

A3 : Dans ce cas-là, je pense que pour des mails, des choses comme ça, ils l'utilisent pas mal. Ou pour des publications, trouver des idées de publications...

Eva : Mais dans le processus de conception lui-même tu ne sais pas ça.

A3 : Non ça je ne sais pas dire.

Eva : Est-ce qu'il y a une tâche dans ton processus à toi, au final, parce que ce n'est pas le processus de conception, mais voilà. Est-ce qu'il y a une tâche que tu préférerais déléguer à l'IA ?

A3 : Dans mes tâches, non...

Eva : Quelque chose qui semble difficile, trop long.

A3 : Non, comme ça je ne vois pas forcément, parce qu'au final je ne fais que des plans. Du coup je ne vois pas comment ça pourrait m'aider...

Eva : Est-ce que tu as l'impression que si on donnait l'IA à faire, tu n'aurais plus rien à faire ?

A3 : Non, pas dans ce sens-là. Je n'ai pas vraiment peur. Si ça peut être un plus, l'IA ne travaille pas toute seule, donc c'est quand même à nous d'avancer avec. Mais c'est juste que je ne vois pas clairement comment l'IA peut m'aider à passer des avant-projets en plan de permis. De manière à me dire que je ne dois pas repasser dessus. Si c'est pour repasser après et remodifier, je ne vois pas de gain de temps...

Eva : On va parler un peu d'empathie, parce qu'il y a souvent ce débat de savoir si l'IA est capable d'empathie ou pas. Donc je vais te donner une définition de l'empathie, tu vas me dire si tu n'es pas d'accord tu

peux le dire, et puis après je te pose des questions là-dessus. Donc c'est la capacité qu'a un architecte à se mettre à la place des futurs usagers pour mieux comprendre leurs besoins, leurs émotions et leurs manières de vivre l'espace. Cela peut passer par des entretiens, de l'observation ou simplement par une projection personnelle. Imaginer ce que l'on ressentirait en tant qu'utilisateur dans un espace précis avec une lumière donnée, un son, un mouvement. Cette approche joue un rôle important à plusieurs étapes du projet car elle permet de concevoir des lieux plus sensibles, plus adaptés et plus humains. On parle parfois de ressentir comme l'usager dans l'espace ou dans le mouvement, comme si le concepteur vivait lui-même l'expérience du lieu pour mieux l'imaginer. Du coup, toi tu ne fais pas cette partie-là, malheureusement, mais peut-être que tu peux quand même avoir un avis. Est-ce que tu penses qu'il y a une partie du processus de tes collègues où l'IA pourrait les aider à avoir plus d'empathie ?

A3 : À avoir plus d'empathie ? Ça j'ai l'impression que c'est plus personnel. Du coup je ne vois pas comment l'IA pourrait aider.

Eva : On va parler de plaisir. Est-ce que dans ton métier, il y a vraiment une tâche que tu considères qui te procure beaucoup de plaisir et que c'est ça qui fait que tu aimes ton métier ?

A3 : La modélisation 3D.

Eva : Est-ce que si on te disait que l'IA pouvait faire cette modélisation 3D mieux que toi, est-ce que tu la laisserais faire malgré le fait que tu ressens vraiment du plaisir à faire la tâche, ou alors non, le plaisir passe avant ça et tu garderais cette tâche pour toi ?

A3 : C'est la partie que je préfère, donc si je pouvais garder cette partie-là et délaisser les tâches que j'aimais un peu moins, ce serait mieux. S'il y a moyen de regagner du temps là-dessus.

Eva : Donc le facteur temps serait plus important que ton facteur plaisir.

A3 : Je ne sais pas. C'est ce que je suis en train de me dire. Je ne pense pas.

Eva : Ok. Est-ce que tu considères que ton travail est collaboratif ?

A3 : Oui. Pour passer les plans en permis ou à l'exécution, il faut aller voir l'architecte qui a travaillé dessus, qui a conçu le projet, de manière à comprendre aussi le projet. Donc à ce moment-là, pour moi, c'est déjà collaboratif.

Eva : Est-ce que si une IA te permettait d'avoir ces informations sans devoir passer par un collaborateur, tu préférerais, ou alors ce contact humain reste vraiment très important pour toi ?

A3 : Je dirais que ça reste important. Le contact humain c'est un plus. Je pense que ce serait bien de garder ça.

Eva : Est-ce que tu penses que par contre l'IA pourrait faire aussi bien que tes collègues à t'informer ou non ?

A3 : Encore une fois, comme je ne l'utilise pas, je ne vois pas vraiment le potentiel que l'IA pourrait avoir, à part Chat GPT utilisé des fois quand il y a des questions sur l'urbanisme d'une commune. C'est toujours utile, des fois ça évite d'aller rechercher dans le règlement et commencer à se faire toutes les pages. Là-dessus je pense que c'est quand même un gain de temps. Mais pour le reste je ne vois pas ce que l'IA est capable de faire. C'est ça le problème, c'est peut-être qu'elle pourrait faire plus...

Eva : Oui c'est des suppositions. Si je te parle un peu de normes, on va parler un peu de normes éthiques et d'enjeux de transparence. Là encore, c'est des suppositions, mais si tu utilises l'IA, si à un moment donné tu trouves un logiciel qui t'aide vraiment à avancer dans le travail, est-ce que tu le dirais à ton client, que tu utilises l'IA ou pas ? Est-ce qu'il y a une certaine étape où tu dirais « bah oui, celle-là je vais le dire que je l'ai fait avec de l'IA » ou alors tu ne le dirais pas du tout, parce que tu considères que...

A3 : Ça je dirais que c'est plus à l'architecte même de voir ça, parce que ça reste son client et en plus il faut d'abord voir la façon dont le client verrait aussi le point du travail avec l'IA. Peut-être qu'il va dire qu'il délaisse, qu'au final il ne travaille pas dessus et « pourquoi je devrais te payer autant ». Donc ça pourrait amener cette question-là. C'est peut-être... ça c'est vraiment à voir avec l'architecte. Ça va être une question où, au final, le client va se dire « mais si vous déléguez le travail, on pourrait déléguer aussi ».

Eva : Oui, c'est une question qui est importante. Est-ce que tu aurais peur que l'IA te remplace un jour si jamais elle en est capable ?

A3 : Non, j'espère pas mais non.

Eva : Ok. Est-ce que tu penses qu'elle va vraiment modifier le métier d'architecte ou le tien au bout d'un moment, où elle va avoir de fortes transformations ?

A3 : Sûrement. Pour moi je pense que oui, parce que ça va quand même évoluer. En peu de temps ça a bien évolué. Mais est-ce que ça va modifier ? Ça dépend des architectes. Je pense que ce sera plus vite les jeunes qui sortent de l'unif maintenant et qui vont plus ou moins s'informer avec ça, qui vont l'utiliser plus vite que ceux qui travaillent actuellement et qui ne prendront pas ça en main directement.

Eva : Ok, alors toi personnellement est-ce que tu utilises l'IA même en dehors de ton travail ?

A3 : Encore une fois les outils classiques, quoi.

Eva : Est-ce que tu aimerais bien être formé à ce genre d'outil, qu'on t'apprenne à être plus...

A3 : Je ne sais pas si ça existe des formations par rapport à ça, l'IA par rapport à l'architecture, je ne sais pas. Je pense que ArchiCAD a mis des choses en place avec l'IA pour la nouvelle version, mais c'est encore... Ils commencent tout doucement, un peu tous à s'y mettre. Maintenant c'est vrai que moi je ne l'utilise pas, donc peut-être qu'il y a une formation chez eux directement qui pourrait être utile et qui pourrait aider sur la partie conception. Je sais qu'il y avait une histoire comme ça avec la conception et l'IA où tu pouvais juste dessiner un volume et lui demander plusieurs façades différentes, briques, bardage et ainsi de suite. Ça faudrait voir, je n'ai jamais regardé de vidéo là-dessus.

Eva : Et ça, ce serait dans le modèle 3D, alors ça marcherait pour ça.

A3 : C'est vraiment lié à la conception. Du mail que j'avais vu, je pense que tu pouvais avoir trois versions différentes. Tu pouvais lui dire une maison en brique rouge, une maison en brique verticale, donner plusieurs versions, et c'était l'IA qui te les faisait directement sans

forcément toi les modéliser. Tu devais juste donner le volume que tu voulais. Maintenant, on ne l'a jamais utilisé.

Eva : Je crois que j'ai fait le tour des questions. Est-ce que toi tu as des questions comme ça qui viennent, tu te dis « ça pourrait être intéressant de se poser la question » ou des choses que je n'ai pas posées et que tu me dis « c'est... »

A3 : Euh... Non... Est-ce que tu as déjà des idées de formations qui existent là-dessus ?

Eva : Non, j'ai plus lu des rapports concernant des pourcentages d'entreprises qui commencent à mettre en place ce genre de formation. En fait, c'est souvent les plus grosses entreprises qui ont plus d'argent, qui sont capables de proposer des formations et qui sont plus en avance dans ce genre de domaine. Dans les plus petits bureaux ou moyens comme celui-ci, ça va plus être des formations où chaque architecte va se former lui-même chez lui et va peut-être mettre en place dans le bureau lui-même, mais ce n'est pas généralisé.

A3 : Un peu comme on avait avec Maxence, c'est lui qui avait amené l'IA, il a lancé un peu tout le monde avec Chat GPT. Donc c'est lié vraiment à la taille du bureau, on voit une différence à ce niveau-là...

Eva : Ben, c'est sur les rapports que j'ai lus. Après justement, ici, j'ai entendu que ce n'était pas imposé, on laissait les architectes faire, de ce que j'ai compris. Mais il n'y avait pas forcément de formation. Après, il n'y a pas de rapport forcément entre ça. Peut-être qu'ici, vous avez assez d'argent pour proposer des formations, mais si c'est juste un choix personnel, ça, je n'ai pas la réponse.

A3 : Oui, c'est peut-être ça aussi... Ou alors le manque de connaissance. Justement, on ne se dit pas qu'il y aurait des formations liées à ça et on ne cherche pas à savoir plus que ça non plus. Donc si on voyait des formations qui existent, peut-être que les quatre boss seraient intéressés aussi. Je pense que c'est un plus pour tout le monde.

Eva : Je pense que c'est peut-être aussi un switch assez important. Il y a un moment d'adaptation assez long, je pense, et que les architectes n'ont peut-être pas envie de mettre en place parce que ça marche bien

comme ça. Et pourquoi s'embêter alors que ça marche bien et réapprendre des choses alors que...

A3 : Ça revient à ce que je disais, je pense que ce sera plus vite les jeunes qui sortent des études maintenant, qui l'ont utilisée pendant leurs études, qui amènent ça dans le bureau un petit peu.

#### Architecte 4

Eva : Donc j'ai une petite introduction. Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien. L'objectif de notre échange est de mieux comprendre ce que les architectes pensent de l'intelligence artificielle dans leur métier. Je m'intéresse notamment à votre expérience, vos ressentis, vos pratiques, qu'elles soient avec ou sans IA. Le but est de compléter les informations que l'on retrouve dans la littérature scientifique.

Quand je parle d'intelligence artificielle, je fais référence à des systèmes capables d'analyser des données, de produire du contenu ou de proposer des solutions de manière plus ou moins autonome. Cela peut aller d'outils simples, comme des générateurs d'images, à des logiciels plus complexes capables d'optimiser des plans ou d'automatiser des tâches. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, et il n'est pas nécessaire d'utiliser l'IA pour participer à cet échange. Ce qui m'intéresse, c'est ce que vous, en tant qu'architecte, pensez de ces outils, de leur potentiel et de leurs limites. Est-ce que tout est clair pour vous ?

A4 : Oui, c'est clair.

Eva : Est-ce que vous pouvez vous présenter : prénom, âge, profession et si vous avez une tâche spécifique dans le bureau ?

A4 : Je m'appelle Antonio Tiavalaro, j'ai 46 ans. Ici au bureau, je travaille beaucoup sur de gros projets, comme Lidl, mais aussi sur d'autres projets. Je fais un peu de tout.

Eva : Donc vous intervenez aussi dans le processus de conception, les esquisses, etc.

A4 : Oui, oui.

Eva : Quelle est votre première réaction lorsque vous entendez parler d'IA dans le domaine de l'architecture ?

A4 : Je suis un peu réticent. Si c'est un outil qui peut aider, d'accord, mais il ne doit pas remplacer.

Eva : Donc vous avez peur qu'elle remplace certaines tâches ?

A4 : Oui, j'ai peur qu'elle en supprime à force d'utilisation.

Eva : Malgré cette réticence, ressentez-vous le besoin de vous former à l'IA aujourd'hui ?

A4 : Je me dis que si tout le monde se forme et que je ne le fais pas, je risque d'être pénalisé par rapport aux autres. Donc oui, si c'est généralisé, je le ferai.

Eva : Avez-vous observé des différences d'usage ou de perception de l'IA entre vos collègues, selon leur âge ?

A4 : Non, je ne sais même pas si mes collègues l'utilisent. Moi, je ne l'utilise pas encore. Peut-être que ça viendra.

Eva : Donc vous n'êtes pas fermé, mais prudent.

A4 : Exactement. Je pense que l'homme doit toujours avoir le dernier mot. L'IA ne doit pas prendre sa place. C'est un outil en plus, comme un parapluie que l'on prend quand il pleut.

Eva : Est-ce qu'il y a une tâche que vous aimeriez déléguer à l'IA, dans votre processus de conception ?

A4 : Oui, parfois quand on doit justifier certaines dérogations. Trouver les bons arguments ou les bons articles de loi est difficile. Si l'IA pouvait aider à les identifier plus vite, ce serait utile.

Eva : Donc plutôt pendant l'analyse du permis ?

A4 : Oui, exactement, c'est une partie administrative.

Eva : Je vais vous décrire brièvement le processus de conception, et vous me dites si ça correspond à votre pratique. D'abord l'analyse du programme et des contraintes, ensuite l'esquisse et l'exploration des idées, puis la synthèse et l'évaluation des options, et enfin le développement du projet avec des plans détaillés et des modélisations. Est-ce que cela correspond ?

A4 : Oui, globalement. On commence par analyser la situation, le terrain, les niveaux, le périmètre, puis les règlements communaux, les reculs, les matériaux autorisés... Ensuite, on adapte en esquisse. Au stade du permis, il faut déjà être précis.

Eva : Dans quelle étape, selon vous, l'IA ne doit surtout pas intervenir ?

A4 : Dans la création. La conception doit rester propre à l'architecte. C'est une question de sensibilité et de vision. L'IA peut intervenir dans les rendus d'images ou la recherche, mais pas dans la conception elle-même.

Eva : Même si un jour elle était capable de créativité ?

A4 : Elle peut produire des choses impressionnantes, mais ce n'est pas sa place. Le « coup de génie », ça appartient à l'humain.

Eva : Donc pour vous, la créativité est centrale dans le métier ?

A4 : Oui, c'est la partie la plus précieuse. Après viennent les contraintes techniques et réglementaires, mais la créativité reste le cœur du métier.

Eva : Est-ce que vous pourriez quand même considérer l'IA comme un collaborateur ?

A4 : Non. Un collaborateur est autonome, l'IA ne doit pas l'être. Elle doit rester un outil d'assistance.

Eva : Est-ce que vous auriez du plaisir à concevoir en utilisant l'IA ?

A4 : Peut-être, mais j'ai plus de satisfaction à chercher moi-même.

Eva : Est-ce que vous diriez à vos clients que vous avez utilisé l'IA ?

A4 : Honnêtement, non. J'aurais peur qu'ils se disent qu'ils peuvent le faire eux-mêmes et qu'ils n'ont pas besoin d'un architecte. Ça remet en cause la légitimité de la profession.

Eva : Selon vous, quelle tâche va être la plus impactée par l'IA dans l'avenir ?

A4 : L'administratif. Aujourd'hui, cette charge est énorme et détourne l'architecte de la conception. Si l'IA peut réduire ce poids, ce serait positif.

Eva : Craignez-vous que le métier devienne plus solitaire avec l'usage accru de l'IA ?

A4 : Oui, parce que la collaboration est essentielle. Discuter avec un collègue peut débloquer une idée. Si tout passe par une IA, on perd le contact humain et l'esprit d'équipe.

Eva : Donc pour vous, c'est la collaboration humaine qui fait la richesse du métier ?

A4 : Exactement. L'équilibre humain dans un bureau est essentiel.

Eva : Seriez-vous ouvert à suivre une formation sur l'IA ?

A4 : Oui, si tout le monde se forme, je le ferai aussi. Mais pas spontanément.

Eva : Donc, si je résume, vous voyez l'IA comme un outil intéressant pour gagner du temps dans l'administratif ou la recherche, mais vous refusez qu'elle intervienne dans la conception et la créativité, qui doivent rester humaines.

A4 : C'est exactement ça.

## Architecte 5

Eva : J'ai fait une petite intro. Bonjour et merci d'avoir accepté, de participer à cet entretien. L'objectif de notre échange est de mieux comprendre ce que les architectes pensent de l'intelligence artificielle dans leur métier. Je m'intéresse notamment à l'expérience, vos ressentis et pratiques, qu'elles soient avec ou sans IA. Le but étant de compléter les informations sur le sujet que l'on retrouve dans la littérature scientifique. Quand je parle d'intelligence artificielle, je fais référence à des systèmes capables d'analyser des données, de produire du contenu ou de proposer des solutions de manière plus ou moins autonome. Cela peut aller d'outils simples, comme des générateurs d'images à des logiciels plus complexes, capables d'optimiser des plans ou d'automatiser des tâches. Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses et il n'est pas du tout nécessaire d'utiliser l'IA pour participer à cet échange. Ce qui m'intéresse, c'est ce que vous, en tant qu'architecte, pensez de ces outils, de leur potentiel ou de leur limite. Est-ce que ça va ?

A5 : Ok

Eva : Est-ce que tu peux te présenter, prénom, profession, âge, et si tu as une tâche précise dans le bureau ?

A5 : Donc, Elodie, 27 ans, chez Creative Architecture, et simplement collaboratrice, principalement, permis et exécution.

Eva : Ok, donc plus technique.

A5 : Oui

Eva : Quel est ta première réaction ou sentiment, lorsque tu entends parler d'IA dans le milieu de l'architecture ?

A5 : Ce n'est pas encore bien installé. En tout cas, nous, au sein du bureau, on ne l'utilise pas comme outil de création, mais plus dans tout ce qui est administratif.

Eva : Est-ce que c'est plus un sentiment de peur, d'enthousiasme, de curiosité ?

A5 : Je crois qu'on ne connaît pas assez l'outil. On n'est pas assez informé et on n'a pas de retour assez concluant pour dire qu'on va l'utiliser.

Eva : Ok. Là est-ce que tu ressens le besoin de te former à l'IA aujourd'hui et pourquoi ?

A5 : Je pense qu'une formation serait nécessaire, en tout cas pour tout ce qui est création. Chat GPT, je ne crois pas qu'il y a forcément besoin d'une formation spécifique, mais si c'est pour faire de la création ou de l'aide au dessin, je pense que ce serait utile d'avoir une formation.

Eva : Ok. Parce que tu penses que ça va devenir généralisé en métier ?

A5 : Oui, je pense que ça va pas mal aider.

Eva : Et est-ce que tu trouves qu'il y a des différences d'usage ou de perception dans le bureau par rapport à vos âges ? Est-ce que tes collègues plus âgés ont une perception différente de l'IA ?

A5 : Du coup, au sein du bureau, on n'utilise pas d'IA à la conception, mais IA à l'administratif. Oui, nous, normalement, on l'utilise à crever pour rédiger nos PV, nos explications de projets, etc. Les autres ne l'utiliseront pas forcément.

Eva : D'accord.

A5 : On a plus vite recours à aller chercher nos informats, même de la documentation, à aller la chercher directement dans l'IA que via Google, tout simplement.

Eva : Donc, tu m'as dit que tu utilisais l'IA pour les tâches plus administratives, mais plus précisément ?

A5 : Rédaction de texte. Donc je lui donne toutes les idées et tout ce que je connais sur mon projet, et je lui demande de rédiger un texte de présentation pour les permis d'urbanisme.

Eva : Donc ça, c'est après que les plans soient finis. C'est pour envoyer aux permis et expliquer.

A5 : Oui. C'est vrai qu'avant que les plans soient finis, si on a de la documentation à chercher, je ne sais pas, on va faire un hall sportif et j'ai besoin de savoir combien de mètres carrés de vestiaires j'ai besoin, est-ce qu'il faut une réserve, pas une réserve, ou ce genre de choses. Oui, je vais probablement lui poser la question. Donc pour la programmation. Oui, programmation, rédaction de texte, recherche de normes aussi.

Eva : Est-ce qu'il y a des tâches que tu préférerais déléguer à l'IA, même si tu ne le fais pas encore?

A5 : C'est difficile à dire comme ça, je crois que je ne suis pas à s'informer sur ce qui existe ou quoi pour...

Eva : Mais si jamais tu te dis qu'il y a une tâche, je dirais que l'IA quelqu'un d'autre là face à ma place en fait, c'est plus sur la question. En supposant qu'elle puisse lui faire.

A5 : Oui, c'est ça. Je sais qu'il y a... Il y a des logiciels qui commencent déjà à calculer les superficies, les nombre de mètres carrés, tout ça pour les métrés. Ok. Donc s'il y avait une IA qui pouvait pousser ça un peu plus, ce serait pas mal, ce serait du gain de temps.

Eva : Et le métré, ça c'est dans...

A5 : C'est en soumission, donc on donne le permis, et puis après on va tout faire, tout ce qui est métré, etc, pour demander un prix.

Eva : Ok, donc c'est bien après le processus de conception en lui-même.

A5 : Oui, mais c'est vrai que moi je suis moins dans l'aspect de conception, donc c'est ce que j'aime le moins personnellement.

Eva : La conception c'est que tu aimes le moins

A5 : Oui. Donc j'aurais envie de lui dire voilà, cet appartement-là fait moins d'aménagement par exemple.

Eva : Ah oui, toi c'est l'aspect créatif qui t'intéresse moins.

A5 : Bah oui, moi par exemple.

Eva : Mais ça c'est trop bien pour moi. Parce que c'est souvent l'inverse. Du coup va parler de ça, je pense plus.

A5 : Et c'est bien pour ça qu'au bureau je suis moins là-dedans aussi. C'est une volonté.

Eva : Donc oui, la question c'est de préférer déléguer l'IA. Si tu faisais toutes les étapes qu'un architecte fait tout, tu dirais plus la phase conception, finalement ?

A5 : La phase conception mais pas, je veux dire plutôt l'aménagement.

Eva : Par exemple, c'est il te génère des plans d'étage à la chaîne.

A5 : Moi je lui fais un plan d'étage avec les appartements, enfin avec les délimitations d'appartements, et lui me les remplit avec les salles de bain, les chambres, etc.

Eva : Ok, ça ça te dérangerait pas.

A5 : Ouais, non.

Eva : Ok; Parce que tu me collectes Tony par exemple, ça le dérangerait. Il veut avoir la main dessous. Et pourquoi en fait, si tu pourrais le préciser ?

A5 : Parce que moi c'est une perte de temps en fait, je chipote, je tourne en rond, je...

Eva : T'aimes pas creuser te la tête par rapport à ça ?

A5 : Ouais, exactement. J'aime pas creuser la tête par rapport à ça, ça me gonfle. Ok.

Eva : Et par exemple, si par contre je te parle de conception extérieure, les façades ?

A5 : ça non. Ça je préfère garder la main dessus.

Eva : Ok, pourquoi ? Parce que par plaisir ?

A5 : Par plaisir, parce que je trouve que là, on touche vraiment plutôt à l'esthétique du bâtiment, etc., que l'aménagement, alors oui, il faudra peut-être repasser dessus par derrière pour x ou y raison. Mais en tout cas, il y aura déjà des bases de travail. Non les façades et la forme du bâtiment général, je garderai aussi la main.

Eva : Donc au final, tu aimes bien ce côté créatif. Tu considères que le plan d'étage n'est pas une étape créative.

A5 : C'est ça. Remplir des étages, ça me gonfle.

Eva : Quelle étape, tu ne verrais pas du tout l'IA intervenir ? Vraiment tu dis non là, même si elle le fait, je ne veux pas qu'elle intervienne.

A5 : Chantier. Tout ce qui est vérification de chantier. Je ne sais même pas comment ce serait possible, mais imaginons ce soit possible. Je trouve que l'intervention d'un humain est vraiment nécessaire.

Eva : Et plus dans le processus, avant tout ce qui est, avant le permis, est-ce qu'il y a une tâche que tu dirais non pas possible ?

A5 : Pas possible, non je ne crois pas que ce...

Eva : Où tu n'aurait pas envie, c'est juste...

A5 : L'envie ? Je te dis tout ce qui est quand même la conception de l'enveloppe du bâtiment ça, je n'aurais pas envie qu'il y touche. Tout ce qui est choix des matériaux et tout ça.

Eva : Ok. Mais est-ce que tu lui laisserais de faire des suggestions ? O

A5 : Oui. En discuter entre guillemets. Oui. Oui. Pourquoi pas. Ou lui donner une base et tiens, comment est-ce que je pourrais l'améliorer ? Comment est-ce que je pourrais lui donner cet aspect-là ? Je ne sais pas. L'ADOA m'a dit, il m'a fait la remarque que ça manquait de verticalité. Comment est-ce que je pourrais répondre à cet aspect-là, par exemple ?

Eva : Et à partir de quel moment tu dis non, là c'est moi ?

A5 : Dans la décision et dans le début. Vraiment, juste après avoir eu l'interaction avec les clients. Le premier dessin, le premier coup de crayon, ça doit être fait par un architecte pour moi.

Eva : Ok, super. Là, on va parler un peu d'empathie parce qu'il y a beaucoup débats si l'IA a de l'empathie ou pas. Je vais te donner une définition si tu n'es pas d'accord, tu peux le dire. Et puis après, je te poserai une question par rapport à ça. L'empathie, c'est la capacité qu'a un architecte à se mettre à la place des futurs usagers pour mieux comprendre leurs besoins, leurs émotions et leurs manières de vivre l'espace. Cela peut passer par des entretiens, de l'observation ou simplement par une projection personnelle. Imaginez ce que l'on ressentirait en tant qu'utilisateur dans un espace précis avec une lumière donnée, un son ou un mouvement. Cette approche voit un rôle important à plusieurs étapes du projet car elle permet de concevoir des lieux plus sensibles, plus adaptés et plus humains. On parle parfois de ressentir comme usager dans l'espace ou dans le mouvement comme si le concepteur vivait lui-même l'expérience du lieu pour mieux l'imaginer.

A5 : Oui, ça me paraît bien.

Eva : A quel moment du processus, pense-tu que l'intelligence artificielle peut t'aider à avoir plus de cet empathie-là ? Je commencerais plus la question par quelle étape du processus, toi tu fais preuve de plus d'empathie ?

A5 : Ah bah clairement dans la conception.

Eva : Au début.

A5 : Ah oui, oui, oui.

Eva : Dans la conception, mais dans la programmation plus, dans le croquis en lui-même ?

A5 : Euh, dans la... Non, pas dans la programmation parce que ça on nous donne des... Enfin on a des m<sup>2</sup> en tête et donc voilà. Mais vraiment dans le dessin de l'espace.

Eva : Donc plus l'esthétique de l'espace que la programmation.

A5 : Je sais pas, je vois pas bien la nuance là.

Eva : Qu'est-ce que t'appelles programmation en fait ?

A5 : Pour moi la programmation c'est quand on te dit t'as besoin ant de mettre carré. Je reprends le hall de salle de sport, tant de mettre carré de... Et alors que le dessin des espaces, c'est qu'est-ce que je vais dessiner comme entrée principale ? Qu'est-ce que j'ai envie d'avoir comme espace dans ma cafétéria ?

Eva : Donc plus l'ambiance alors. Oui. Et peut-être, tu me dis si je me trompe, dans l'agencement ou comment tu connectes les fonctions.

A5 : Oui. Par exemple, mon programme.

Eva : Donc c'est à ce moment là, ça entre ces deux étapes là qu'intervient le plus pour toi l'empathie.

A5 : Oui.

Eva : Est-ce que tu penses que l'intelligence artificielle pourrait à avoir justement plus d'empathie ?

A5 : Je pense pas.

Eva : Tu penses pas ?

A5 : Non.

Eva : Ok. Concernant la créativité. Je vais parler un peu de ça. Je vais te donner pareil une définition. Comme ça on se base sur quelque chose. Donc la créativité, c'est la capacité à produire des idées, des solutions, des formes qui sont à la fois originales, utiles et parfois surprenantes. C'est-à-dire capables de provoquer une réaction esthétique ou émotionnelle. Elle repose souvent sur la recombinaison d'éléments existants à partir d'un ensemble de connaissances ou d'expériences. Dans le contexte architectural, elle consiste à imaginer des réponses nouvelles à des contraintes fonctionnelles, esthétiques ou sociales en suivant un processus qui peut mêler explorations, intuitions et vérifications. Donc pour toi, à quel point la créativité joue un rôle dans ton métier ?

A5 : Ben moi, du coup, c'est pas du tout mon domaine, mais donc à quel point... t'attends quoi, un pourcentage ?

Eva : Ou beaucoup, pas beaucoup. Oui, tu peux dire un pourcentage si tu le sens...

A5 : Non, non, pas du tout, mais c'était pour savoir ce que tu attendais. Ben moi je dirais quand même moyen à faible, parce que c'est pas mon domaine et c'est pas ce que je fais au sein du bureau. Moi, personnellement. Mais pour un architecte, je dirais moyen.

Eva : Mais un architecte qui fait de la conception ?

A5 : Non, pas de la conception, parce que là, du coup, c'est 100%, mais qui fait un projet de A à Z, c'est moyen.

Eva : Est-ce que tu as déjà été surprise par, de manière positive, un résultat généré par l'IA?

A5 : Oui. Je sais qu'on a déjà regardé pour tout ce qui est faire des images. Tout ce qui est générateur d'images, etc. C'est très, très intéressant. C'est pas encore assez poussé selon nous parce qu'on n'arrive pas à lui faire comprendre qu'on veut tel matériau à tel endroit. Mais rien que de voir déjà ce qui est généré, c'est un truc de fou.

Eva : C'était quoi comme logiciel, tu te souviens ?

A5 : Sketch-up, on avait essayé.

Eva : Ok. Est-ce que ça a stimulé la créativité à ce moment-là dans le processus ?

A5 : Non, parce que là on était plus dans une optique de faire fonctionner l'IA pour obtenir ce que nous on voulait et pas dans l'optique qu'il nous donne un avis. Non, en tout cas moi je n'ai pas fait fonctionner dans cet aspect-là.

Eva : Ok. Toi tu n'as pas fait fonctionner dans cet aspect-là ? C'est à dire ?

A5 : C'est-à-dire qu'on a voulu faire une image par rapport à ce qu'on demandait à l'IA. Donc on ne l'a pas fait fonctionner pour qu'il nous

donne de la créativité. On voulait juste qu'il nous génère l'image qu'on voulait, que nous on avait créé dans notre tête. Et donc on ne l'a pas fait fonctionner pour qu'il nous propose des idées.

Eva : Mais au final ça n'a pas généré des intuitions ?

A5 : Ça aurait pu. Ça aurait pu, mais on ne l'avait pas fait dans cet optique-là. Mais ça aurait pu.

Eva : En fait, vous ne l'avez pas fait assez sérieusement, je vais dire pour que ça puisse vraiment être une base à analyser.

A5 : Oui, c'est ça.

Eva : C'est une expérience comme ça juste pour voir quoi.

A5 : C'était juste pour voir si en lui mettant un descriptif, il allait faire ce qu'on voulait. Et au final il n'a pas fait ce qu'on voulait. C'est pour ça que j'ai dit qu'à mon avis, c'est pas encore assez poussé et assez... On n'est pas assez informé sur comment ça fonctionne que pour le faire fonctionner convenablement.

Eva : Est-ce que si tu utilisais l'intelligence artificielle dans ton projet, dans ce que tu fais, tu l'indiquerais à ton client ?

A5 : Non, pas nécessairement.

Eva : Tu n'y vois pas une question éthique ?

A5 : Non.

Eva : Tu considérerais que ce serait toujours toi ? Enfin, ça viendrait toujours complètement de toi.

A5 : Parce que pour moi, il faut l'utiliser comme une aide et pas comme un générateur de projets.

Eva : D'accord.

A5 : Avec des échanges et je sais que les IA prennent en considération tous les échanges précédents que tu as fait avec. Et donc finalement,

ce ne serait que pour moi qu'une extension de mes idées et de... Donc oui pour moi, ce n'est pas...

Eva : Et est-ce que ça te dérangeait qu'une IA utilise ce que tu as déjà fait pour proposer une idée à quelqu'un d'autre ?

A5 : Oui.

Eva : Ça te dérangeait ?

A5 : Sauf si c'est des projets déjà sur le net et ça c'est déjà utilisé, réutilisé et tout le monde y a accès. Mais qu'il utilise mes échanges personnels avec lui pour le proposer à quelqu'un d'autre, oui. Sauf si c'est au sein du bureau par exemple. On nous réunit à Collective où on met chacun nos idées et que du coup, moi j'échange sur un projet A avec IA. On obtient une idée et puis qu'ils reproposent cette même idée pour un projet B à Thomas. Pourquoi pas ? Parce que c'est au sein d'un même bureau. Et ça « collectivise » peut-être les idées aussi, du coup. Ce serait pas mal. Pas d'échanges mais je veux dire... Sans devoir aller... Je ne sais pas comment expliquer, on n'a pas forcément au sein du bureau l'idée d'aller trouver absolument tout le monde du bureau pour avoir une idée sur telle ou telle situation alors que peut-être que l'IA pourrait regrouper ça et se dire tiens il y a eu cette idée qui a émergé au sein du bureau, ça pourrait être intéressant pour ce projet-là.

Eva : Ok. Et est-ce que tu aurais peur que ça rend le métier, si par exemple ce que tu dis serait possible, de partager les idées, etc. que ça rend le métier un peu solitaire ?

A5 : C'est ça que je me dis, c'est que ce qui est bien c'est quand même qu'on puisse échanger avec les gens du bureau et tout ça mais oui je vois vers où tu veux aller.

Eva : Peut-être que toi, tu es quelqu'un qui préférerait que ce soit un métier plus solitaire ?

A5 : Non, parce que je trouve quand même ça intéressant d'échanger quand même avec les gens du bureau et d'avoir leur avis et leur expérience sur certains projets. Mais par rapport à ce que j'ai dit, oui, ça le rendrait certainement un peu plus solitaire. Mais oui, ce serait dérangeant. Il faudrait trouver un juste milieu.

Eva : Parce que tu trouves que c'est le contact humain qui serait important, ou parce que vraiment, tu penses que l'IA n'aurait pas assez d'informations pour toi pour répondre à ta question ?

A5 : Un peu des deux. Parce que je trouve que le contact humain est important déjà de base. Je suis sociale, quand même. Et parce qu'il y a certainement des idées dans la tête de x ou y au sein du bâtiment qui ne sont pas dans l'IA.

Eva : D'accord. Je vais te parler justement de la génération. La partie du plus génération de plan, c'est qu'ils proposent des aménagements, ça t'arrangerait ? Est-ce que tu penses que ça te ferait gagner du temps, perdre du temps, gagner de l'argent ou perdre de l'argent ?

A5 : Gagner du temps et donc de l'argent.

Eva : D'accord. Tu penses pas que te former à faire ça pour prendrait du temps ? Pardon ?

A5 : Ce serait rentabilisé.

Eva : Par rapport à l'avenir de la profession, est-ce que tu as peur que l'intelligence artificielle te remplace ?

A5 : Non.

Eva : Pourquoi ?

A5 : Je pense que ça va... Le métier va évoluer mais ne sera pas remplacé parce qu'il y a toujours des tâches à faire, qu'il y a toujours le contact humain avec le client à avoir. Comme on parlait, l'histoire d'empathie, non pas d'empathie, le fait de s'imaginer les espaces et tout ça, t'avais utilisé un autre mot ?

Eva : L'ambiance ?

A5 : Oui, c'est ça, les ambiances et tout ça. Je pense quand même que c'est important qu'il y ait l'aspect humain aussi derrière. Ce qui est chantier, pour moi, c'est incontournable tu ne peux pas remplacer à l'architecture. Donc pour moi, le métier va peut-être évoluer, mais pas être remplacé, ça, c'est sûr.

Eva : D'accord. Donc pour toi, c'est quoi le plus grand changement, vraiment, dans la pratique ? Quel étape précise, tu penses, va vraiment évoluer, mis à part le chantier ? Mais plus dans le processus de conception, c'est une étape que tu considère vraiment changer.

A5 : Dans la conception, c'est difficile à dire. Je dirais l'aménagement intérieur. Du coup, vraiment, tu as genre, on dessine l'enveloppe et tu lui donnes une enveloppe vide et il doit l'aménager, je dirais que c'est ça. Après, le permis, pour moi, va être tout à fait automatisé par l'IA, tout ce qui est permis d'urbanisme, administratif et tout ça. Et puis en soumission, à part donner tout ce qui est, du coup, matériau que tu as choisi, tout ce qui est cahier des charges pour être aussi fait par l'IA. Enfin, tu vois, des trucs comme ça pour moi vont être automatisés. Ok.

Eva : Et tu penses que, du coup, toi, en tant qu'architecte, tu devras développer tes compétences dans quoi ?

A5 : Dans le technique.

Eva : Dans le technique ?

A5 : Comme je te disais tout ce qui est suivi de chantier, tout ça, donc vraiment pouvoir observer et connaître toutes les petites étapes, etc.

Eva : Donc plus, technique sur chantier, vraiment, même en gestion ?

A5 : Du coup, sur chantier, mais en allant plus, du coup, peut-être, sur chantier parce que le reste prend vraiment un temps. Par exemple, on va peut-être observer beaucoup plus de choses qu'on va pouvoir réinjecter en conception. Tu vois ce que je veux dire ou pas ? Tu vas observer, par exemple, des problèmes sur chantier, que tu vas te dire, ah, ça, il faut que je lui pense tout de suite en conception que l'IA n'aura pas. Je ne sais pas, des gaînes beaucoup trop petites, des fenêtres, que ça ne va pas du tout parce qu'elles sont d'angle, alors que ce n'est pas possible, je ne sais pas, mais ce sont plein de petites choses pour moi que tu pourras beaucoup plus... Enfin, oui, t'as compris.

Eva : Oui :Je vais te voir la petite expérience maintenant. Donc voici par rapport à la consigne. Donc la consigne c'était qu'on soit un petit pavillon de repos situé dans un parc naturel, intègre une toiture plate ainsi qu'une grande ouverture vers l'extérieur. La structure doit être en

bois, surélevée et comportée au moins une assise. La surface couverte ne doit pas dépasser 30 m<sup>2</sup> et après ça doit être en mode croquis. Thomas a fait ça et Dalee a fait ce dessin-ci. Donc est-ce que tu peux me dire quelle sont les principales différences que tu vois entre les deux ?

A5 : Je vois qu'ici on a fermé l'arrière que Thomas ne l'a pas fermée. Sinon, grosso modo, on est quasi sur la même chose, hein. Il a fait un escalier continu et pas là. C'est vraiment le jeu des 7 erreurs, quoi.

Eva : Et du coup, là, je vais donner différents critères qui font qu'aujourd'hui, on définit que quelque chose est créatif. Donc ça, c'est moi des critères que j'ai définis. Et je vais te demander à chaque fois de dire si tu te considères que le critère est le plus... Et mieux fait sur le dessin de Thomas ou sur le dessin ici. Donc, par exemple, le premier critère, c'est l'originalité. C'est-à-dire que quelque chose pour que ce soit considéré comme créatif doit être original. Donc original, c'est-à-dire surprenant, la proposition est nouvelle, tu vois, inhabituelle. Donc là, est-ce que tu considères que c'est ce dessin qui est plus original que celui-ci ?

A5 : Je dirais celui de Thomas pour l'assise continue dans le fond.

Eva : D'accord. Est-ce que tu considères que c'est moins habituel ?

A5 : Oui que d'avoir un simple fauteuil sur une estrade.

Eva : Ok. La pertinence par rapport à la commande. Est-ce que tu trouves que c'est ce dessin qui correspond plus au programme donné ou celui de Thomas ?

A5 : C'est kif-kif.

Eva : Kif-kif ?

A5 : Ah ouais, ouais.

Eva : Cohérence structurelle.

A5 : Attends, Thomas il a mis des traverses. C'est ça que tu veux dire par cohérence structurelle ?

Eva : Cohérence, oui, est-ce que ça tient debout, quoi ?

A5 : Celui de Thomas.

Eva : Pourquoi ? Est-ce qu'il y a un problème que tu...

A5 : Parce que tu n'as pas la continuité des poteaux, par exemple, tout simplement.

Okay, cohérence matérielle. Donc les matériaux utilisés.

A6 : Bah c'est tout bois et c'est tout bois, non ? Donc tous.

Eva : L'esthétique. Est-ce tu trouves qu'il y a une esthétique qui te parle mieux que l'autre.

A6 : L'esthétique de l'image, l'esthétique...

Eva : Est-ce que juste ça rend bien ?

A6 : Mais tu parles de l'image ou du pavillon ?

Eva : De l'image.

A5 : De l'image, bah alors l'esthétique est plus jolie là.

Eva : D'accord. Mais sinon, d'un point de vue projet tu trouves que celui de Thomas est plus esthétique ou serait plus esthétique dans un futur. C'est ça que tu veux dire en me posant la question ?

A5: Euh oui, c'est de sa ma question.

Eva : Et là, ta réponse aurait changé ?

A5 : Euh oui, pour aller chez Thomas. Je trouve ça plus esthétique d'avoir les marches continues ici que des simples petites marches. Mais pour le rendu, l'esthétique est mieux à droite.

Eva : Est-ce qu'il transmet une ambiance ou laquelle transmet plus une ambiance ?

A5 : Celui de droite.

Eva : Tu trouves qu'il y en a qui a introduit une nouvelle manière de faire quelque chose d'innovant ?

A5 : Ah bah il n'a pas superposé ses poutres, donc oui, c'est... Non, je plaisante. Euh non, innovant non.

Eva : D'accord. Euh... Est-ce que tu trouves que le dessin fait par l'IA une intention spatiale identifiable ?

A5 : Je n'ai pas compris.

Eva : Je ne sais pas trop comment expliquer ça encore mais moi par exemple quand on fait un projet tu dis souvent qu'il faut que tu puisses décrire son projet en un mot. Bah ce serait ça, une intention. C'est vraiment...

A5 : Est-ce que je trouve qu'il y a une intention qui est en l'image de l'IA ?

Eva : Oui

A5 : Il y a l'intention du pavillon, oui. Si on peut reprendre l'énoncé. Oui non, à part pavillon, mais c'est l'énoncé donc...

Eva : Oui, il y a pas un mot qui se dégage, il y a pas une ambiance qui se dégage...

A5 : Je suis pas forte là dedans donc...

Eva : Est-ce que tu utiliserais ce croquis pour moi au point de départ dans un processus de conception ?

A5 : Je pourrais. Oui, je pourrais.

Eva : Et est-ce que tu ne l'utiliserais tel quel ?

A5 : Non.

Eva : Non, tu ne le présenterais jamais tels quels comme ça à des clients. Pourquoi ?

A5 : Parce que pour moi le projet n'est pas encore abouti. Donc je ne présenterais pas... Après peut-être qu'en échangeant, je pourrais présenter une image IA.

Eva : Oui. Si tu considères qu'elle est finie...

A5 : Qu'elle est finie et aboutie par rapport aux idées que j'ai.

Eva : C'est pas le fait que tu sois fait par l'IA

A5 : Non.

Eva : Ok. Mais tout à l'heure tu me disais par contre ton premier jet il devait être fait par toi.

A5 : Oui.

Eva : Est-ce que là tu changes d'avis ?

A5 : Non.

Eva : C'est vraiment que tu donnerais ton premier jet et à partir de ça...

A5 : Oui c'est ça, par exemple.

Eva : Et pourquoi tu penses que c'est important de donner ton premier jet ?

A5 : Parce que quand on discute avec les clients on a quand même toujours une idée en tête. Et donc pour moi c'est bien de la mettre tout de suite sur papier et de dessiner ce qu'on imagine. Avant de commencer à avoir les avis d'autres, ça pourrait... Je sais pas comment expliquer. L'IA n'était pas là lors de la réunion. Enfin, en tout cas dans mon idée, elle pourrait, tu vas me dire.

Eva : Oui, elle pourrait écouter tout et retranscrire tout.

A5 : Elle pourrait écouter tout et retranscrire tout. Mais pour moi non il faudrait comme... Enfin pour moi oui elle pourrait retranscrire mais pas...

Eva : Et si elle retranscrit tout ? Et qu'elle produit quelque chose à partir de ça ?

A5 : Je regarderais après avoir moi dessiné quelque chose.

Eva : Tu ferais une comparaison ?

A5 : Oui, je ferais une comparaison.

Eva : Parce que quoi tu considérerais...

A5 : Tu vas me dire qu'après 20 utilisations je changerais peut-être d'avis. Parce que je me rendrais compte que ce qu'il dit est beaucoup plus pertinent que ce que moi je dessine. Par exemple, mais à l'heure actuelle, j'irais plus dans le sens de comparaison et peut-être de compléter.

Eva : Mais oui, donc si par exemple ça te produit quelque chose que tu es sûre est plus qualitatif que ce que toi tu vas faire, est-ce que tu laisserait l'IA faire ?

A5 : Oui.

Eva : Mais si c'est une tâche vraiment où tu considères un vrai plaisir à faire ça ?

A5 : Alors non, je la garderai quand même. Je veux garder un petit peu de plaisir dans mon métier.

Eva : Et si par contre, la tâche qu'elle fait te fait gagner du temps, de l'argent, mais que c'est quand même une tâche que tu aimes faire, est-ce que tu la laisserais quand même faire ?

A5 : Peut-être de temps en temps quand vraiment je suis en gros rush, mais pas systématiquement.

Eva : Et quand tu te poses la question, tu penses à quelle tâche ? Est-ce que tu as une tâche en tête ?

A5 : Non, pas spécialement.

Eva : Par exemple est-ce que vraiment une tâche précise que tu aimes faire, que je pourrais associer à ces questions ?

A5 : Tout ce qui est métré, etc. C'est des choses que j'aime encore bien faire, quantifier...

Eva : C'est fou !

A5 : Ah ouais hein. Je sais, on en avait discuté quand t'étais là. Moi j'aime bien quand tu vois, je suis beaucoup plus cartésienne, tu vois.

Eva : Je suis sûre que j'ai eu la même réaction, c'est fou.

A5 : Je crois qu'on n'a pas des masses des comme moi, tu sais.

Eva : Non je crois pas. Ou alors, ils sont plus ingénieurs à l'heure, à limite ?

A5 : Oui

Eva : T'aurais voulu faire ingénieure ?

A5 : Non. Non, parce que j'aime quand même bien le boulot, donc...

Eva : C'est cool. Est-ce que tu trouves que cette image transmet une forme d'empathie ? C'est-à-dire, est-ce que tu penses que l'IA a fait attention au confort de l'usager. L'expérience que ça pourrait être de vivre cet espace.

A5 : Au confort, oui, parce qu'il a mis un petit fauteuil et des petits coussins, mais je trouve que... Comment tu vivrais l'espace ? Non. Non.

Eva : Et comparé à ce celui de Thomas, est-ce que tu penses qu'il a plus fait attention...

A5 : À l'espace qu'au confort, peut-être, du coup l'inverse. Enfin, après, je sais pas s'il a mis des petits coussins ou pas, tu vois ce que je veux dire, mais...

Eva : Mais il a fait plus attention à l'expérience pour toi, pourquoi est-ce que tu peux...

A5 : Bah du coup je ne sais pas, c'est...

Eva : C'est intuitif ?

A5 : Oui, comme tu dis c'est intuitif. J'ai l'impression que rentrer dans ce pavillon là, on se sentira plus dans un pavillon, enfin je ne sais pas en lien avec la nature et tout ça que là, je ne sais pas, c'est... Oui c'est intuitif. Je n'arrive pas à l'expliquer.

Eva : Peut-être que parce que là c'est moins dessiné précisément, donc tu n'arrives plus à te projeter.

A5 : Peut-être. Peut-être aussi que oui, parce que du coup je m'imagine moi quelque chose, peut-être que Tomi s'imaginera autre chose, que là on peut tout... Enfin on s'imagine tout exactement la même chose. Après, tu montrerais peut-être ça à quelqu'un qui n'est pas architecte. Il verra plus d'empathie là que dans celui de Thomas. Parce qu'il arrivera peut-être moins à se projeter ici.

Eva : Ok, oui. Et est-ce que tu penses que l'IA a produit un élément stéréotypé attendu ou plutôt que tu considères original ?

A5 : Je dirais pas original, mais je n'aurais pas pensé qu'il aurait produit ça comme ça.

Eva : Donc pas forcément stéréotypé ?

A5 : Non. Si, il n'y a pas de viande, ça reste un pas de viande. Mais Thomas aussi a fait quelque chose de stéréotypé dans ce cas-là aussi. Un moment, il a fait ce que tu lui as demandé.

Eva : Donc tu penses pas qu'à l'inverse, elle a produit quelque chose qui propose des formes que l'architecte n'aurait pas osé faire ?

A5 : Non. Il propose rien d'extraordinaire qui n'aurait pas été pensé par un architecte. C'est pas innovant.

Bah voilà : J'ai toutes mes questions.

\* explication et réalisation deuxième expérience \*

\*après avoir montré programme IA \*

A5 Ouais mais en tout cas point du programme on n'est pas loin j'ai pas l'accueil mais c'est le nombre de mètres carrés on n'est pas du tout là dedans quoi.

Eva : Alors quel programme tu trouvais le plus complet

A5 : Bah il est complet mais il y a des trucs pour moi c'est pas nécessaire pour un bar de 10 personnes.

Eva : Au niveau du mètre carré ?

A5 : Non par exemple non je parle vraiment de la programmation. Bah par exemple moi l'accueil c'est le bar. Il n'y a pas un petit bar d'accueil comme le resto tu vois oui pour 10 personnes faut pas déconner quoi. Il est plus complet mais pour moi il y a des choses qui sont facultatives

Eva : ok et niveau des mètres carré alors tu lui ferais plus confiance à lui que à toi

A5 : Je crois que je tenterais ce nombre de mètres carré mais pour moi ce sera trop petit. Je sens que si tu mets les tables les unes à côté des autres ça risque d'être short.

Eva : Donc est ce que tu te baserais sur le programme préparé par l'IA pour ton processus de conception ou plus sur le tien ?

A5 : Sur celui de l'IA dans un début oui

Eva : Tu trouves qu'il n'y a rien qui manque dans ce qu'il a fait ?

A5 : Non puisqu'il a exactement la même chose que moi voir même un peu plus. Si il y a son WC PMR il n'a pas mis... ah si il l'avait mis non ?

Eva : Si, oui. Autre question est ce que tu trouves qu'il a été plutôt empathique dans sa manière de faire le programme ?

A5 : Pas du tout

Eva : Et toi tu penses t'as été plus empathique au niveau des mètres carré peut-être ?

A5 : Oui oui parce que moi je me suis dit une table il faut mettre une table il faut passer à côté mais il faut pas non plus passer latéralement entre deux tables donc oui peut-être oui donc oui.

Eva : Est-ce qu'il y a une autre partie où tu trouves qu'il n'a pas été empathique

A5 : non après c'est un programme il y a pour moi il n'y a pas vraiment...

Eva : Oui c'est vrai que toi tu disais que ça l'empathie n'intervient pas en fait dans le programme

A5 : oui à part si il me dit on va mettre une table de kicker ou des trucs comme ça par exemple tu vois mais c'est vrai que oui ouais j'aurais pu mettre ça et il aurait pu le mettre tu vois ce que je veux dire...

Eva : Genre là il a mis des parasols par exemple tu vois, oui moi je considérais

A5 : Peut-être ça comme empathique ouais mais tu vois genre des fois t'as l'IA qui te dit c'est une super chouette idée de faire ça vous pourriez aussi intégrer une une salle de jeu ou un espace détente plutôt sofa ou des trucs comme ça ça oui je vois de l'empathie. Mais là là dedans par les parasols je trouve que des fois il le fait, là il pour moi il n'a pas vraiment fait à part les parasols

Eva : Ok est ce que tu te baserais sur ce programme là pour je sais pas si tu as déjà répondu...

A5 : Oui, je pourrais

Eva : Et est-ce que tu le dirais à ton client

A5 : Non. Et même s'il me proposait de rajouter un espace détente, je ne vois pas l'utilité de dire au client que c'est l'IA qui m'a dit de mettre un espace détente.

Eva : Est-ce que tu trouves que le programme d'IA manque de singularité ?

A5 : Oui

Eva : Est-ce que tu penses que toi t'aurais peut-être proposé dans tes programmes, même dans celui-ci quelque chose d'un peu plus...

A5 : Dans celui-là, non je l'ai pas fait mais parce que moi je n'ai pas cet aspect-là mais ça aurait pu. Mais que je te dis l'IA aurait pu le faire aussi parce que je sais qu'en échangeant avec l'IA, j'ai déjà eu des interactions comme ça avec lui en me disant « oh pas con. »

Eva : Est-ce que tu penses qu'il y a un risque que si maintenant les architectes commencent à demander à l'IA de générer des programmes, qu'on arrive à des programmes qui se ressentent tous ? En gros, si tous les architectes utilisent l'IA faire leur programme, est-ce que tu n'aurais pas peur que tous les programmes se ressemblent et qu'il n'y aurait pas de singularité ?

A5 : Tous les programmes se ressemblent déjà de base. Ce qui change c'est chaque fois l'empathie de chaque architecte. Tu vas dans un hôtel, tu auras toujours exactement le même programme. Mais par exemple, il y a un qui se serait dit, qui va se dire, un architecte qui va se dire qu'en rentrant, ce serait bien d'avoir la réception et le bar juste à côté. Alors que l'autre architecte se sera dit, moi j'aimerais bien avoir la réception et l'accès à la piscine. Ça dépend de l'expérience et de son ressenti ou peut-être des demandes des clients.

Eva : Et du coup, tu penses que l'IA pourrait aider à cette empathie ? C'est peut-être une bonne idée justement, tu disais tout à l'heure.

A5 : Dans le rajout de programmes, oui, ça pourrait.

Eva : Est-ce que tu trouves que c'est un gain de temps de faire le programme avec l'IA ?

A5 : Pas spécialement, parce que tu vas quand même partir sur une base que ce soit la tienne ou celle de l'IA et la revoir en fonction de tes aménagements. Ça aurait été un gain de temps, parce que là j'ai passé 4 minutes à énoncer. Là je lui ai demandé, ça aurait pris 4 secondes de me rédiger ça. Donc oui, c'est quand même un petit gain de temps, mais c'est pas un gain de temps sur la conception en elle-même. Tu comprends pas ce que je veux dire ou pas ?

Eva : Oui ça va. J'ai fini.

\*fin interview 5\*

## Architecte 1 – Deuxième jour

Eva : Donc, DALL·E m'a fait ça. J'espère que j'enregistre bien... Oui, c'est bon.

A1 : Oui, donc à peu près la même chose.

Eva : Voilà, et du coup j'ai quelques questions. Quelles sont les principales différences que tu observes dans les deux dessins ?

A1 : Lui a fait plutôt un bloc à l'intérieur du pavillon. Moi, dans les consignes, je n'avais pas compris ça comme un espace fermé, mais plutôt comme un lieu ouvert, un point de vue. Lui a créé une forme à l'intérieur, il a extrapolé quelque chose qui n'était pas demandé.

Deuxième point : du point de vue de la structure, je trouve qu'on ne voit pas beaucoup. Or, dans tes consignes, tu avais demandé une structure bois.

Eva : Oui, j'avais précisé une structure bois.

A1 : Eh bien, ici, on ne voit pas clairement que c'est une structure bois. Les matériaux ne sont pas lisibles. Par exemple, la dalle surélevée, est-ce du béton ? On ne sait pas. Est-ce que la structure bois fait partie du projet ou pas ? Je pense qu'il y a un problème de lisibilité structurelle. Sinon, dans l'idée générale, on est plutôt raccord.

Eva : Oui, toiture plate.

A1 : Oui, mais lui a quand même fait une toiture en pente.

Eva : Voilà, mais on va se baser sur la première option. Je t'ai vraiment lu les mêmes consignes.

A1 : D'accord. Eh bien tu vois, là par exemple, il y a une meilleure lisibilité de la structure bois.

Eva : Ok, parfait, alors on repart sur ça.

A1 : Donc, il a créé un volume sous la toiture qui n'était pas demandé. Sinon, globalement, ce n'est pas mal. Oui, il y a de la lisibilité structurelle, mais avec encore des lacunes.

Eva : D'accord.

A1 : Si tu me montrais peut-être le premier schéma, ça ressortirait mieux.

Eva : Oui, base-toi dessus, c'est mieux.

A1 : Alors je dirais que lui a créé des ouvertures, un petit volume en dessous, mais qui n'était pas nécessaire. Pour lui, une assise, c'est un fauteuil.

Eva : Oui, c'est vrai.

A1 : Mais ça, c'est du mobilier, ce n'est pas de l'architecture.

Eva : Ce n'est pas intégré.

A1 : Exactement, ce n'est pas intégré dans le projet.

Eva : Si je te demande de juger selon le critère de l'originalité, quel dessin est le plus adapté ?

A1 : Je pense qu'on est tous les deux sur la même idée. Donc je dirais qu'on est plus ou moins au même niveau.

Eva : Ok. Pertinence par rapport à la commande donnée ?

A1 : Je dirais pertinent, mais le point négatif c'est que le mobilier n'est pas intégré dans l'architecture.

Eva : Donc ton dessin correspond un peu plus à la commande ?

A1 : Oui, je dirais qu'il est plus intégré dans l'environnement. J'imaginais que la dalle remontait pour former une assise intégrée, un tout. Ici, c'est plus une dalle-terrasse avec du mobilier rapporté.

Eva : Et toi, ton assise est intégrée ?

A1 : Oui. La dalle remonte et forme directement l'assise. J'avais même dessiné une petite personne assise pour le montrer.

Eva : Ah, je croyais que c'était un carré !

A1 : Non, c'est un personnage assis.

Eva : Ok, j'ai compris. Donc je décrirai bien ton dessin comme ça. Selon le critère de la cohérence structurelle, est-ce que tu trouves que DALL·E a produit quelque chose de cohérent ?

A1 : Pas vraiment. Les structures ne s'alignent pas logiquement, et la toiture paraît être un gros bloc massif. C'est une première étape, mais je ne m'appuierais pas là-dessus pour une vraie structure.

Eva : D'accord. En fait, ce que j'essaie de voir, c'est si tu considères qu'elle est créative en reprenant certains critères. Donc si la cohérence structurelle est absente, on pourrait dire qu'elle ne l'est pas totalement. Qu'en est-il de la cohérence matérielle ?

A1 : Je vois du bois, mais uniquement parce que tu avais demandé du bois dans l'énoncé. Si tu avais dit « structure poteau-poutre », elle aurait pu dessiner n'importe quoi. Donc ici, ça paraît cohérent parce que la consigne était claire.

Eva : Oui, c'est parce que j'avais précisé.

A1 : Voilà, quand la consigne est claire, elle répond bien.

Eva : Est-ce que le dessin transmet une ambiance, une émotion, une intention claire ?

A1 : Oui, il y a une ambiance, avec les petits arbres, les jeux d'ombres... C'est chouette. Mais j'ai aussi fait la même chose dans mon croquis.

Eva : Donc tu considères que ton dessin transmet tout aussi bien l'ambiance ?

A1 : Oui. J'avais mis une ligne pour montrer la vue, des arbres pour indiquer qu'on était dans un parc. Je pense que j'ai rempli la même fonction.

Eva : Est-ce que le dessin de l'IA introduit une nouvelle manière de faire, une innovation ?

A1 : Pas vraiment, sauf peut-être le bloc fermé. Ça m'a donné l'idée qu'on pourrait imaginer un espace technique ou un rangement, par exemple pour stocker des chaises. Mais sinon, rien de très innovant.

Eva : Est-ce que tu trouves que le dessin propose une intention spatiale identifiable ?

A1 : Oui. Par les ombres et la vue dégagée, on sent une intention de mettre en valeur l'ouverture vers le paysage.

Eva : Et pour toi, c'est ça une intention ?

A1 : Oui. Par exemple, montrer une vue, orienter le regard, jouer sur la lumière.

Eva : Est-ce que le croquis est réutilisable comme point de départ dans un vrai processus de conception ?

A1 : Oui, comme point de départ.

Eva : Si oui, est-ce que tu dirais à tes clients que tu es parti de ça ?

A1 : Non. Moi, je préfère toujours montrer une référence existante, quelque chose de concret, pour prouver la faisabilité.

Eva : Et pourquoi ?

A1 : Parce que ça montre que ce n'est pas juste une idée abstraite, mais que ça peut fonctionner dans la réalité.

Eva : Est-ce que tu trouves que le croquis transmet une forme d'empathie, une attention à l'usager ?

A1 : Oui, un peu. Il y a l'idée de s'asseoir, de rester, même si c'est maladroitement représenté avec le canapé.

Eva : Et dans ton croquis, tu penses avoir mis de l'empathie ?

A1 : Oui, j'avais dessiné un petit personnage assis, pour montrer l'échelle humaine. L'IA, elle, a surtout fait de l'architecture sans l'usager.

Eva : Est-ce que tu trouves que le dessin de l'IA produit des choses stéréotypées, attendues ?

A1 : Oui. Les escaliers, par exemple, sont très typiques, très standards.

Eva : Et ton croquis à toi ?

A1 : Non, je trouve qu'il est moins stéréotypé. Plus classique, mais pas dans le sens attendu.

Eva : Tu as peur que si les architectes utilisent beaucoup l'IA, on finisse par produire des architectures qui se ressemblent toutes ?

A1 : Oui, c'est possible. L'IA reprend les codes de conception dominants. Elle risque donc de produire des formes déjà vues, comme les mouvements d'architecture des années 50-70.

Eva : Est-ce que tu penses que ça ouvre quand même des formes que l'architecte n'oserait pas explorer ?

A1 : Pas vraiment.

Eva : Esthétiquement, tu trouves ça bien ?

A1 : Oui, c'est joli.

Eva : Est-ce que tu serais prêt à utiliser ce type de croquis comme base de travail avec tes clients ?

A1 : Oui, mais en le retravaillant.

Eva : Dans quel sens ?

A1 : J'alignerais mieux la structure, je corrigerais les escaliers qui flottent, je supprimerais le canapé pour mettre une assise plus intégrée, et je retravaillerais la cohérence d'ensemble.

Eva : D'accord. Donc tu garderais l'idée, mais pas telle quelle.

A1 : Exactement.

Eva : Très bien. Est-ce que tu as une question à me poser ?

A1 : Non.

Eva : Ok, parfait.

\*Fin de l'entretien Architecte 1 – Jour 2\*

Architecte 6

Eva : Est-ce que vous pouvez vous présenter, donc prénom, profession, âge et si vous avez une tâche précise dans le bureau.

A6 : Stéphanie Hardy, architecte, chez Créative Architecture depuis 2005. Je travaille surtout sur les permis et l'exécution, rarement sur les avant-projets. Je m'occupe surtout des phases de production : détails techniques, suivi de chantier, cahier des charges, métrés.

Eva : Et votre âge ?

A6 : J'ai 44 ans.

Eva : Quelle est votre première réaction ou sentiment lorsque vous entendez parler d'IA dans le domaine de l'architecture ?

A6 : J'utilise assez souvent ChatGPT, surtout pour reformuler des textes ou améliorer le français. Mais pour les images, je ne l'utilise pas dans mon travail d'architecte, seulement dans le cadre privé. Je pense que ça peut être une aide, mais ça ne remplace pas l'idée. Pour obtenir une image correcte, il faut vraiment bien structurer sa demande. L'IA peut faire une partie du travail, mais pas tout.

Eva : Donc vous êtes plutôt curieuse, pas vraiment peur ?

A6 : Oui, exactement. On se dirige forcément vers ça, donc je ne l'utiliserais pas si j'en avais peur. Je pense que ça va limiter certaines tâches de l'architecte, mais en faciliter d'autres, notamment quand il faut produire beaucoup d'images dans des délais serrés.

Eva : Est-ce que vous sentez le besoin de vous former aux outils IA aujourd'hui ?

A6 : Pas spécialement. Pour l'instant, ils ne sont pas très complexes, je comprends assez vite. Mais si ça devient plus technique, oui, il faudra se former.

Eva : Vous pensez que ça va devenir incontournable en architecture ?

A6 : Oui, je pense que ça s'imposera tôt ou tard, autant apprendre à l'utiliser intelligemment.

Eva : Pour l'instant, vous l'utilisez uniquement pour les textes ?

A6 : Oui, uniquement pour ça.

Eva : Y a-t-il une tâche pour laquelle vous aimeriez que l'IA intervienne davantage ?

A6 : Oui, tout ce qui concerne les images, notamment les rendus finaux. L'IA peut vraiment améliorer la qualité et faire gagner du temps, surtout si on peut appliquer automatiquement les mêmes effets sur une série d'images sans devoir tout refaire manuellement.

Eva : Est-ce qu'il y a des usages plus légitimes que d'autres selon vous ?

A6 : Pas vraiment. Mais il y a des questions juridiques compliquées, notamment autour du copyright. Si une image générée reprend des éléments créés par un autre architecte ou designer, comment gérer ces droits ? C'est encore flou.

Eva : Et si vous deviez dire à vos clients que vous utilisez l'IA ?

A6 : Ça dépend des clients. Certains ne sont pas ouverts à l'IA, surtout les plus âgés, qui peuvent penser que « si ce n'est pas toi qui l'as fait, ce n'est pas légitime ». Pourtant c'est bien l'architecte qui paramètre

l'outil. Je crois que je m'adapterais : à certains clients je le dirais, à d'autres pas.

Eva : Et si une IA réutilisait vos projets publiés comme données d'entraînement, ça vous dérangerait ?

A6 : C'est délicat. Dès qu'on publie sur internet, on sait que nos images peuvent circuler. Ce serait un peu hypocrite de dire « j'utilise les données des autres mais pas les miennes ».

Eva : Y a-t-il une étape du processus où vous refuseriez complètement l'IA ?

A6 : Le chantier. À moins d'avoir un robot, je ne vois pas comment l'IA pourrait remplacer l'œil de l'architecte sur site. Et dans la conception aussi, il faut rester prudent : si on délègue trop, on perd l'entraînement de notre créativité. Il est important de continuer à crayonner, à générer des idées soi-même. Sinon, on devient paresseux et on laisse tout à l'IA.

Eva : C'est aussi pour éviter les erreurs ?

A6 : Oui. L'IA peut aussi se tromper. Elle peut générer des choses qui ne correspondent pas à notre vision, ou qui sont simplement fausses.

Eva : Et concernant l'empathie, pensez-vous que l'IA peut en faire preuve ?

A6 : Aujourd'hui, non. Elle peut donner l'impression d'avoir des émotions, mais ça reste des algorithmes. Peut-être qu'un jour elle s'en rapprochera, mais pas pour l'instant.

Eva : Elle pourrait quand même vous aider à développer plus d'empathie ?

A6 : Oui, par exemple dans la rédaction de mails ou de documents, pour choisir les bons mots et mieux communiquer avec un client. Elle peut servir de coach en communication.

Eva : Mais vous trouvez ça dangereux aussi ?

A6 : Oui, parce que si un jour l'IA prend une forme physique avec des robots, elle pourrait remplacer encore plus de rôles humains. C'est comme dans les usines : les robots ont pris la place des ouvriers. Ça pourrait arriver aux architectes aussi.

Eva : Vous pensez que ce sera d'abord une évolution du métier, puis un remplacement ?

A6 : Oui. On va devoir évoluer avec l'IA, mais à long terme le risque de remplacement existe.

Eva : Et pour la créativité ?

A6 : Pour moi, elle représente à peine 10 % de mon travail, puisque je suis surtout sur les phases techniques. Mais l'IA a accès à une base de données immense et peut recombiner plein d'éléments. Ça peut sembler créatif, même si pour moi ça reste surtout du recopiage.

Eva : Est-ce que vous avez déjà été positivement surprise par un résultat d'IA ?

A6 : Oui, surtout au niveau des rendus visuels. Parfois c'est bluffant, même si ce n'est pas parfait du premier coup.

Eva : Et le plaisir dans votre métier, vous le trouvez où ?

A6 : J'aime particulièrement la phase des métrés et du calcul des matériaux. C'est le moment où le projet devient concret et où l'on sait qu'il va se construire. Voir le chantier avancer, c'est ce qui me motive le plus.

Eva : Et si une IA faisait ça à votre place ?

A6 : Si elle le fait mieux et plus vite, je l'utiliserais. Mais je vérifierais quand même. Ça ne m'enlèverait pas mon plaisir, parce qu'il y a beaucoup d'autres aspects dans l'architecture.

Eva : Vous pensez que le travail restera collaboratif, même avec l'IA ?

A6 : Oui, toujours. L'IA n'est pas une personne, elle ne remplacera pas les échanges humains ni les discussions avec les collègues ou les fournisseurs.

Eva : Et concernant la génération de plans, vous pensez que ça ferait gagner du temps ?

A6 : Oui, sûrement. Mais il faut savoir dialoguer avec l'IA, lui donner des consignes claires. Ça prend du temps d'apprendre à l'utiliser.

Eva : Et un gain d'argent aussi ?

A6 : Difficile à dire pour l'instant. Je dirais que ça s'équilibre, car il faut aussi du temps pour paramétrier.

Eva : Quelle étape sera, selon vous, la plus impactée par l'IA ?

A6 : Tout ce qui est visuel et créatif, parce que les clients s'attendent déjà à ce que ça aille vite et que ce soit beau. Avec l'IA, ils vont penser que c'est encore plus simple, et ça va peut-être dévaloriser notre métier.

Eva : Merci beaucoup.

A6 : Avec plaisir.

Architecte 7

Eva : Est-ce que tu peux me décrire les plus grandes différences que tu vois entre le croquis de Thomas et celui généré par l'IA ?

A7 : J'ai l'impression que la zone assise est à l'intérieur dans celui de Thomas, alors que dans celui de l'IA elle est plutôt à l'extérieur. Sinon, je trouve pas mal de similitudes : colonnes, poutres... Dès qu'on parle de bois, on pense poteau-poutre, et là c'est exactement ça. On retrouve aussi l'escalier. Par contre, dans le dessin de Thomas, c'est difficile de voir clairement où est l'intérieur et où est l'extérieur, alors que dans celui de l'IA c'est plus défini, même si on ne voit pas bien par où on entre dans l'espace couvert.

Eva : Maintenant, je vais essayer de voir lequel des deux est le plus créatif. Je vais te donner des critères, et tu me diras à chaque fois lequel correspond le mieux. Commençons par l'originalité : lequel est le plus surprenant, le moins attendu ?

A7 : Ils sont très semblables. Peut-être que celui de Thomas est un peu plus original : il a utilisé des poteaux plus larges et refermé le soubassement, ce qui change un peu. Mais ça reste des détails.

Eva : Et par rapport à la cohérence structurelle ?

A7 : Pour moi, ils sont équivalents. Les deux sont dans une logique de poteau-poutre.

Eva : Et par rapport au programme donné ?

A7 : Quand tu m'as dit "surface couverte de 30 m<sup>2</sup>", j'ai imaginé que l'extérieur devait faire cette taille-là. Donc je dirais que l'IA répond peut-être un peu mieux à la consigne, avec son grand espace extérieur.

Eva : Sur le plan esthétique ?

A7 : L'IA, clairement. C'est plus lisible et détaillé.

Eva : Et au niveau de l'expressivité, des ambiances ?

A7 : L'IA encore une fois. Rien que le fait d'avoir mis des arbres autour donne déjà une ambiance plus perceptible.

Eva : Donc pour toi, l'IA dégage une intention spatiale ?

A7 : Oui, on voit bien un espace défini. Celui de Thomas reste un peu trop « petite boîte ».

Eva : Est-ce que tu pourrais utiliser ce dessin IA comme point de départ dans un processus de conception ?

A7 : Oui.

Eva : Et le présenter directement à des clients ?

A7 : Oui, pourquoi pas.

Eva : Est-ce que tu dirais que tu as utilisé une IA pour le produire ?

A7 : Oui, je le dirais. Autant assumer l'usage des technologies.

Eva : Tu n'aurais pas peur de la réaction des clients ?

A7 : Non, je ne pense pas.

Eva : Et concernant l'empathie : est-ce que tu trouves que l'IA a pris en compte l'expérience de l'usager, ce qu'il pourrait ressentir ?

A7 : Non, pas du tout. Par exemple, le fauteuil est un fauteuil d'intérieur placé à l'extérieur, il y a des incohérences comme ça. On ne sait pas non plus où est le soleil, ni si c'est bien orienté. Il manque des données importantes.

Eva : Et pour Thomas, est-ce qu'il a fait preuve d'empathie dans son croquis ?

A7 : Non plus.

Eva : Est-ce que tu trouves que les deux propositions sont stéréotypées, attendues ?

A7 : Oui. Ils dessinent finalement la même chose : une structure poteau-poutre légère, ce qui est assez classique pour un petit pavillon.

Eva : Passons à l'expérience sur le programme. J'ai demandé à l'IA de rédiger un programme architectural complet pour un petit café avec 10 places assises et une terrasse. Élodie a fait le même exercice de son côté. Dis-moi lequel te paraît le plus complet.

A7 : Celui de l'IA est beaucoup plus détaillé. Élodie a fait ça un peu "au pif", surtout pour les surfaces. L'IA a intégré des ratios par mètre carré et par personne, ce qui est plus logique.

Eva : Donc pour toi, les mètres carrés donnés par l'IA semblent plus cohérents ?

A7 : Oui, dans l'ensemble. Même si certaines choses pourraient être vérifiées, comme la taille des WC ou du comptoir. Mais sa structuration est meilleure.

Eva : Et en termes d'empathie, lequel pense plus à l'expérience de l'usager ?

A7 : Je dirais l'IA. Par exemple, elle prévoit des protections pour l'extérieur, comme des parasols. C'est un détail, mais ça montre qu'elle pense à l'usage.

Eva : Et tu pourrais te baser directement sur ce programme IA pour un projet ?

A7 : Oui, mais je vérifierais quand même certaines données, notamment les surfaces.

Eva : Tu n'aurais pas peur que si tous les architectes utilisent l'IA pour ça, les programmes se ressemblent trop ?

A7 : Non, parce qu'un programme reste assez standardisé. Les fonctions de base d'un restaurant ou d'un café ne changent pas vraiment. La différence se joue dans l'agencement, et ça, c'est le rôle de l'architecte.

Eva : Tu penses que ça te ferait gagner du temps ?

A7 : Oui, parce que l'IA peut me rappeler certains éléments auxquels je n'aurais pas pensé, comme une réserve sèche et humide par exemple.

Eva : Très bien, j'ai posé toutes mes questions.

A7 : Parfait.